

dossier presse

PEINDRE LA MÉMOIRE

FRANCINE MAYRAN

LA SHOAH ET SON OMBRE



TEMOIGNER DE CES VIES

Peintures, céramiques et textes

www.fmayran.com

SOMMAIRE

L'artiste : Francine Mayran	3
Peindre la mémoire	4
Expositions: Un parcours de mémoire européen	5-27
Presse	28-38
Colloques	39
Le livre <i>la Shoah et son ombre</i>	40-41
Note de l'artiste: La Shoah et moi	42
Lettres de soutien	43-45

FRANCINE MAYRAN



Née en 1958 à Strasbourg, mariée, mère de trois enfants, elle partage sa vie entre sa profession de **psychiatre** et son activité de **peintre-sculpteur**.

Membre de l'AIDA, association d'artistes indépendants d'Alsace, elle a suivi un enseignement technique à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg (de 1973 à 1976).

Aujourd'hui, elle s'exprime par la couleur et la matière tant sur ses toiles que sur ses terres émaillées.

Après des expositions de peinture de 1999 à 2007, elle présente son travail sculptural³ depuis 2007.

PEINDRE LA MEMOIRE

AU TRAVERS DE 70 PEINTURES, CERAMIQUES ET TEXTES TRILINGUES, elle *questionne la responsabilité des hommes témoins de l'Histoire*. Elle tente d'extraire l'homme de l'état d'hypnose où le place une violence coutumière. Elle souhaite représenter les traces d'un génocide sur les survivants et dans les générations qui suivent, ces traces qui maintiennent la mémoire et interdisent l'oubli.

- **DES PEINTURES DE PAYSAGES**, qui laissent *pressentir la survenue d'un drame* Comment repérer les prémices du mal, comment rester en éveil face à l'intolérance, face aux injustices, face à l'inhumanité.
- **DES PEINTURES DE DEPORTES**, *symbolisant tous les génocides*, la Shoah ou l'holocauste juif, le Samudaripen tzigane, le génocide arménien, cambodgien ou tutsi, la souffrance collective d'un peuple, la souffrance humaine d'un individu, la meurtrissure d'un rescapé, la douleur d'un descendant. Dans la Shoah, c'est ce qu'il y a d'humain en tout homme qui est nié, c'est la dignité personnelle et l'appartenance à une culture, qui sont contestées.
- **DES PEINTURES DE SURVIVANTS** *symbolisant l'échec de la volonté de déshumanisation.*
- **DES CERAMIQUES** *représentant les survivants et les traces laissées par la barbarie humaine.*
- **DES POEMES, EN TROIS LANGUES**, attenants aux toiles, pour rapprocher par delà les frontières, et *symboliser le respect des singularités culturelles et la reconnaissance des différences entre les peuples.*

PEINDRE, SCULPTER ET ECRIRE sont pour elle, des petits cailloux sur les tombes des morts, des paroles de soutien aux survivants pour leur permettre de lâcher leur fardeau de culpabilité, de responsabilité. C'est un travail qui veut relier le passé et le présent pour le futur, pour *un passage de transmission.*

CE TRAVAIL A PERMIS :

- LA CONSTRUCTION D'EXPOSITIONS à VISEE PEDAGOGIQUE
- LA MISE EN PLACE D'UN CHEMIN DE MEMOIRE avec des expositions à travers l'Europe,
- LA PUBLICATION DU LIVRE *LA SHOAH ET SON OMBRE*, avec ses peintures et ses textes (traduits en anglais et en allemand).

PARCOURS EUROPEEN DE MEMOIRE

STRASBOURG. THEATRE LE PREO. 13 au 30 novembre 2013. *“Femmes de mémoire”*

CONSEIL DE L'EUROPE. à STRASBOURG. 7-8 novembre 2013. *Dans le colloque “Musique et camps”: “Musiciens d'Auschwitz”*

CONSEIL DE L'EUROPE à STRASBOURG. 24 juin 2013: *Exposition avec l'Ambassade de Pologne “The world knew: Jan Karski's mission for humanity” avec les portraits sur béton de Jan Karski et Witold Pilecki, 2 Justes polonais*

STRASBOURG. CENTRE EUROPEEN JEUNESSE. avec le Collège des Bernardins, le Conseil de l'Europe. 23 juin 2013

LUXEMBOURG. MUSEE DE LA RESISTANCE D'ESCH SUR ALZETTE. Juin à novembre 2013. *« Shade and shadow ».*

STRASBOURG. EGLISE DU TEMPLE NEUF. 2 avril au 2 juin 2013. *Témoigner de ces vies*

CONSEIL DE L'EUROPE à STRASBOURG. 18 au 28 mars 2013. *Lancement de l'Alliance européenne des villes et régions pour l'inclusion des Rom. 24ème session du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux. «Le génocide Rom : Mémoire et oubli »*

STRASBOURG. CENTRE EUROPEEN DE LA JEUNESSE. 27 janvier 2013. *« Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste »*

THESSALONIQUE. CONSEIL DE L'EUROPE. Colloque européen. 17-18 Octobre 2012

LUXEMBOURG. CDREF. Octobre- Décembre 2012. *« Mémoires des départs-Départs de mémoires? »*

ALBANIE –TIRANA.CONSEIL DE L'EUROPE. Septembre 2012. *Colloque européen*

CONSEIL DE L'EUROPE à STRASBOURG. 31 mai au 1 juin 2012. *Conférence internationale*

STRASBOURG. CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE Mars 2012. *« Témoigner de ces vies »*

STRASBOURG. FESTIVAL TSIGANE MICHTO. 14 Juillet 2011

BELGIQUE FORT DE BREENDONK. 15 Mai à septembre 2011. *« Témoins passifs, témoins coupables ? »*

BELGIQUE. BOORTMEERBEEK. 15 Mai à septembre 2011. *« Commémoration du convoi XX »*

COMPIEGNE. CAMP DE ROYALIEU. Février à septembre 2011. *« Témoigner de ces vies »*

CAMP DU STRUTHOF. Septembre à décembre 2010. *« Témoigner de ces vies »*

STRASBOURG. FESTIVAL TSIGANE MICHTO. 2 au 4 Juillet 2010. *« Samudaripen ou le génocide tsigane »*

VERDUN. CENTRE MONDIAL DE LA PAIX. Février à juin 2010. *« La Shoah et son ombre »*

CONSEIL de L'EUROPE à STRASBOURG. Janvier 2010. *« La Shoah et son ombre »*

MÉMORIAL D'ALSACE-MOSELLE.. Novembre 2009. *« Empreintes du passé, transmission de mémoire »*

ST'ART FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN STRASBOURG. Novembre 2009

KARLSRUHE. CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND. Septembre 2009. *« La Shoah et son ombre »*

STRASBOURG. GALERIE MAISON D'ART. Janvier 2009. *« Survivre ou les traces de la deshumanisation »*

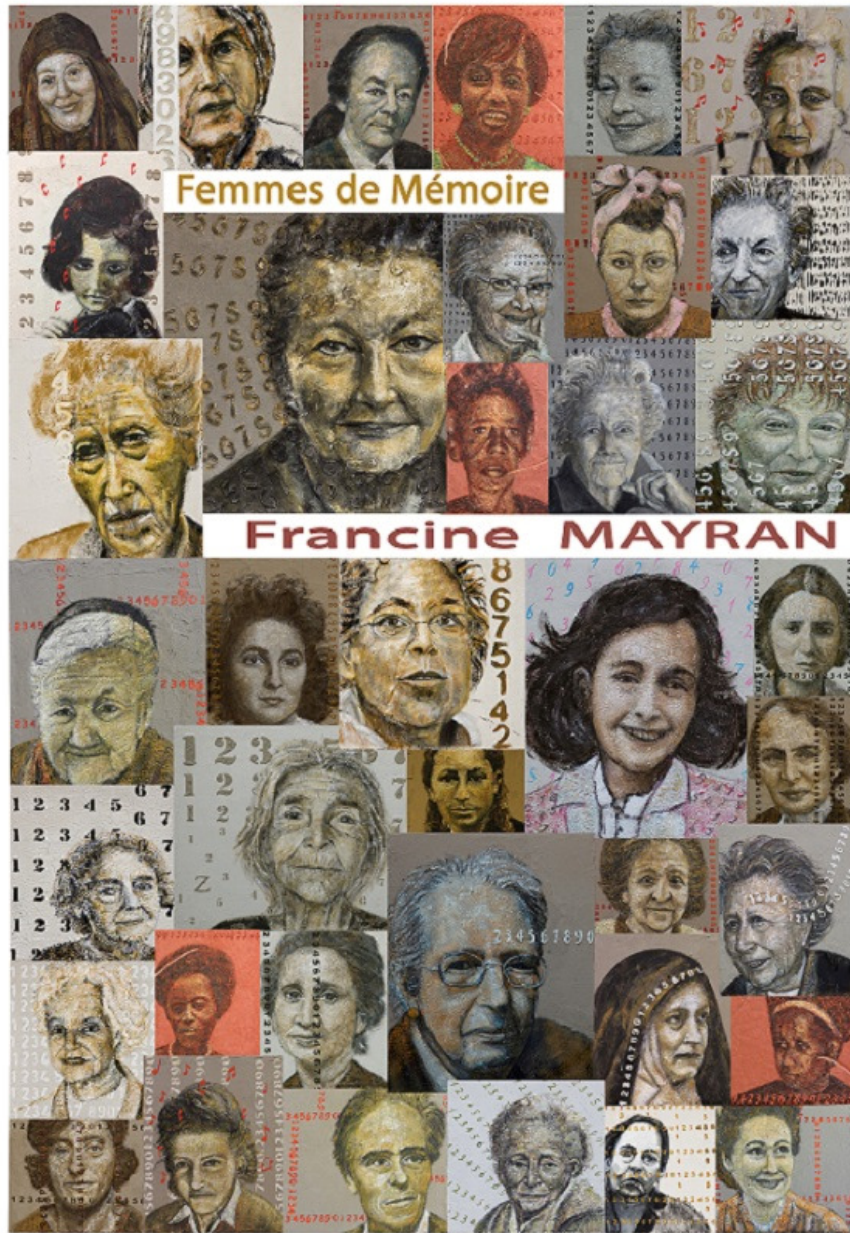
STRASBOURG. CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE. Juin 2008. *« Témoins passifs, témoins coupables ? »*

STRASBOURG

THEATRE LE PREO

“Femmes de mémoire”

13 au 30 novembre 2013



Anne FRANK

Simone VEIL

Germaine TILLION

Irena SENDLER

Christiane SCHAELOTZ



CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

Dans le colloque "Musique et camps"

Exposition "Musiciens d'Auschwitz,
témoins d'un autre monde,
porteurs de mémoire"

7 et 8 novembre 2013

**FESTIVAL VOIX
ETOUFFEES 2013
COLLOQUE**

**MUSIQUE & CAMPS
DE CONCENTRATION**

Les 7 et 8 novembre 2013
PALAIS DE L'EUROPE
1, AVENUE DE L'EUROPE
67 000 STRASBOURG

EN PARTENARIAT
AVEC LE PROGRAMME
MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE
DU CONSEIL DE L'EUROPE

ENTREE LIBRE SUR INSCRIPTION AUPRES DE : Nadia.EBEL@coe.int

Strasbourg

MUSICIENS D'AUSCHWITZ, TEMOINS D'UN AUTRE MONDE, PORTEURS DE MEMOIRE

Szymon LAKS
chef d'orchestre

Anita LASKER-WALLFISCH
violoncelliste

Jacques STROUMSA
violoniste

Rachela ZELMANOVICZ
Mandoliniste

Louis BANNET
trompettiste

Alma ROSE
chef d'orchestre



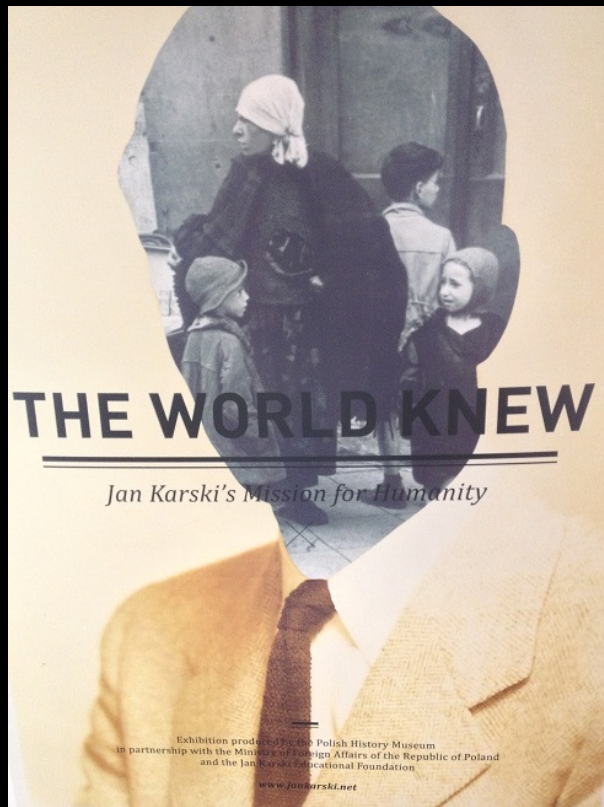
CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

Exposition avec l'Ambassade de Pologne

"The world knew: Jan Karski's mission for humanity"

les portraits de Jan Karski et Witold Pilecki, Justes polonais

24 juin 2013



STRASBOURG

CENTRE EUROPEEN JEUNESSE

*Séminaire avec
le Collège des Bernardins,
le Mémorial de la Shoah et
le Conseil de l'Europe*

juin 2013



LUXEMBOURG

ESCH SUR ALZETTE

MUSEE DE LA RESISTANCE

« *Shade and shadow* »


juin à novembre 2013

Musée national de la Résistance - Esch-sur-Alzette

Place de la Résistance L-4041 Esch-sur-Alzette | tel. 548472 | www.musee-resistance.lu
EINTRITT FREI - ENTRÉE LIBRE

Ausstellung - Exposition



avec les encouragements de la 

Between Shade
and Darkness

Le sort des Juifs du Luxembourg
de 1940 à 1945

Das Schicksal der Juden Luxem-
burgs von 1940 bis 1945

29.05.2013
24.11.2013

Dienstag - Sonntag 14.00-18.00
Mardi - Dimanche 14.00-18.00
Tuesday - Sunday 2 pm-6 pm

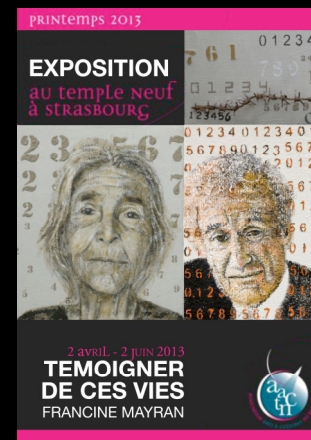


STRASBOURG

EGLISE DU TEMPLE NEUF

« Témoigner de ces vies »

2 avril au 2 juin 2012



STRASBOURG

CONSEIL DE L'EUROPE

*Lancement de l'Alliance européenne des villes et régions pour l'inclusion des Rom.
24ème session du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux.*

*Exposition The Roma « Pharrajimos » : Memory and oblivion
ou le génocide Rom : Mémoire et oubli*

18 - 28 mars 2013



GRECE: THESSALONIQUE

COLLOQUE ORGANISÉ PAR
LE CONSEIL DE L'EUROPE
LA MAIRIE DE THESSALONIQUE
ET L'UNIVERSITÉ ARISTOTE

L'Holocauste et Thessalonique

17 et 18 octobre 2012



LUXEMBOURG

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE SUR L'ENRÔLEMENT FORCÉ

Mémoires des départs-Départs de mémoires?

10 octobre au 10 décembre 2012



MÉMOIRES DES DÉPARTS - DÉPARTS DE MÉMOIRES?

FRANCINE MAYRAN

COMMENT PEINDRE LA OU LES MÉMOIRES DES VICTIMES DU NAZISME? CELLES-CI FURENT ARRACHÉES DE LEURS FOYERS, SÉPARÉES DE LEURS FAMILLES. LEURS VIES FURENT BRISÉES ET SOUVENT ANÉANTIES. SANS LAISSER DES TRACES? NON! CAR NOUS ESSAYONS DE RETRACER LEUR(S) MÉMOIRE(S). CÉRAMISTE ET PEINTRE PASSIONNÉE, LA PSYCHIATRE FRANCINE MAYRAN NOUS PERMET DE PLONGER UN REGARD PROFOND SUR LE GOUFFRE MORAL DANS CE LIEU D'HISTOIRE EMBLÉMATIQUE QU'EST LA GARE DE DÉPORTATION DE HOLLERICH.

EXPOSITION DU 10 OCTOBRE AU 10 DÉCEMBRE 2012

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION:

LE 10 OCTOBRE 2012

À PARTIR DE 18H

LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE SUR L'ENRÔLEMENT FORCÉ

MÉMORIAL DE LA DÉPORTATION

3A, RUE DE LA DÉPORTATION

L-1415 LUXEMBOURG

HEURES D'OUVERTURE: 9H À 12H ET DE 14H À 17H
DU LUNDI AU VENDREDI



TIRANA ALBANIE

COLLOQUE DU CONSEIL DE L'EUROPE
D'« HOMMAGE DE LA JEUNESSE
EUROPÉENNE AUX PERSONNES
QUI ONT SAUVÉ L'HONNEUR
DE L'HUMANITÉ PENDANT L'HOLOCAUSTE

*dans le cadre de la présidence albanaise
du Comité des ministres*

et du programme du Conseil de l'Europe

*« Transmission de la mémoire de l'Holocauste
et prévention des crimes contre l'Humanité »*

5 au 6 septembre 2012



STRASBOURG

CONSEIL DE L'EUROPE
CONFERENCE INTERNATIONALE

« Mémoires vivantes de l'Holocauste
dans la société contemporaine »

31 mai au 1 juin 2012



LES **VICTIMES DU NAZISME**
DESTINS SPÉCIFIQUES

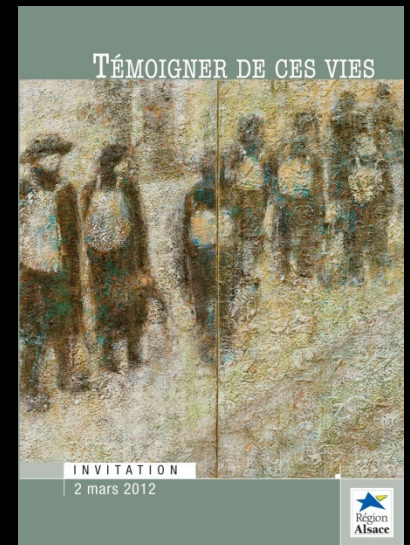


STRASBOURG

CONSEIL REGIONAL D'ALSACE

TEMOIGNER DE CES VIES

2 au 26 mars 2012



BELGIQUE

FORT DE BREENDONK TEMOINS PASSIFS, TEMOINS COUPABLES?

15 mai au 4 septembre 2011

Mairie de BOORTMEERBEEK
UN CHEMIN DE MEMOIRE
COMMEMORATION DU CONVOI XX

15 mai au 4 septembre 2011



Quelques déportés du XXème convoi
parti de Malines vers Auschwitz,
intercepté à Boortmeerbeek



BELGIQUE : PROJET D'ART ET DE COMMEMORATION
AVEC FRANCINE MAYRAN

Coopération
Du FORT DE BREENDONK
du MUSEE JUIF DE LA DEPORTATION ET DE LA RESISTANCE DE MALINES
de la MUNICIPALITE DE BOORTMEERBEEK



Vernissage des 2 expositions

Dimanche 15 mai 2011

10H30 à BOORTMEERBEEK (gare, puis mairie)
17H à WILLEBROEK au Mémorial National du Fort de BREENDONK
(Brandstraat 57. B-2830WILLEBROEK)

Les œuvres resteront exposées à la mairie de Boortmeerbeek et au fort de
Breendonk du 15 mai au 4 Septembre 2011

Francine Mayran, artiste et psychiatre, a réussi à peindre la souffrance des victimes de génocides. Grâce à ses peintures, elle veut surtout mettre l'accent sur l'indifférence qui a mené à la destruction de millions de victimes innocentes lors d'une des périodes les plus sombres de notre histoire européenne. Son travail est une volonté de transmission par des peintures, ses réflexions et ses poèmes à la mémoire de la Shoah, pour éveiller les consciences face à d'autres génocides

"Stille Getuigen, Schuldige Getuigen?"
"Témoins Passifs, Témoins Coupables?"



Uitnodiging
Invitation



TÉMOIGNER DE CES



VIES WITNESSING THESE LIVES FÜR DIESE LEBEN ZEUGEN

EXPOSITION
présentée au
Mémorial de
l'internement et
de la déportation
Camp de Royallieu

12 FÉVRIER
> 1^{er} MAI
2011

Francine MAYRAN

Mémorial
de l'internement
et de la déportation
Camp de Royallieu

10h00 - 18h00

Année de l'exposition le 12 février 2011
En présence de l'artiste, Francine MAYRAN. Entrée gratuite.
Présentation et dedication du catalogue de l'exposition
« Les Great et son créateur », déposée au Mémorial au prix de 35€.
Date limite de commande des livres : 15 janvier 2011.
03 23 45 67 89 - 37 rue de Valenciennes 80000 Compiègne



COMPIEGNE

CAMP DE ROYALLIEU

TEMOIGNER DE CES VIES

12 février au 4 septembre 2011



Georges Charpak, Pierre Masse, Révérend Père Riquet,
Gorgan Bietschika, André Bessiere,

Fernand Devaux, Robert Desnos, Geneviève Anthonioz-De Gaulle,
Elie Wiesel, Simone Veil

Marie-Jo Chombart de Lauwe, Sam Braun, Paul G-M Lévy,
Lucie Aubrac, Serge Klarsfeld

CERD

Camp du STRUTHOF

TEMOIGNER DE CES VIES

Septembre à décembre 2010



Commémoration de la déportation
des homosexuels,
en présence de M. Brazda, âgé de 97 ans



A l'occasion des
Journées européennes du patrimoine 2010
VALÉRIE DRICHELIER, directrice,
à la place de présidente

TEMOIGNER DE CES VIES
FÜR DIESE LEBEN ZEUGEN
WITNESSING THESE LIVES

Centre
européen
du musée
de la déportation

musée de l'ancien camp

FRANCINE MAYRAN
SERA HÉROÏNE ET BRAVOÏLE
DE NOTRE PRÉSENCE AU
VERNISSEGE DE L'EXPOSITION
LE DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

à 10h00 et à 14h00
à 16h00 et à 18h00
à 20h00 et à 22h00
à 24h00 et à 26h00
à 28h00 et à 30h00
à 32h00 et à 34h00
à 36h00 et à 38h00
à 40h00 et à 42h00
à 44h00 et à 46h00
à 48h00 et à 50h00
à 54h00 et à 56h00
à 60h00 et à 62h00
à 66h00 et à 68h00
à 72h00 et à 74h00
à 78h00 et à 80h00
à 84h00 et à 86h00
à 90h00 et à 92h00
à 96h00 et à 98h00
à 100h00 et à 102h00
à 108h00 et à 110h00
à 114h00 et à 116h00
à 120h00 et à 122h00
à 126h00 et à 128h00
à 132h00 et à 134h00
à 138h00 et à 140h00
à 144h00 et à 146h00
à 150h00 et à 152h00
à 156h00 et à 158h00
à 162h00 et à 164h00
à 168h00 et à 170h00
à 174h00 et à 176h00
à 180h00 et à 182h00
à 186h00 et à 188h00
à 192h00 et à 194h00
à 198h00 et à 200h00

LUPOVINO Présente

MICHTO FESTIVAL

MUSIQUES ET CULTURES Tsiganes

2/3/4 JUILLET 2010
AU PARC DE LA CITADELLE
67000 STRASBOURG

2 Juillet /
17h00 / CONFÉRENCE
Conférence sur le Symbiote et les Tsiganes
de G.R.C. et LUIS SEPARENO
20h00 / MAYO TRIO
SAMBURIPEN / ONE CREATION HIP-POP
& JAZZ MONROSCHE

3 Juillet /
20h00 / ALBERTO QUINTETT
Sassy REINHARDT, Pierre USHERON,
Alberto WEISS, Gerald MULLEN et Cécile SOLIN
22h00 / CHRISTIAN ESCOUDE
& LE NOUVEAU TRIO GITAN

4 Juillet /
12h00 / PIQUE NIQUE SOLIDAIRE
& ANIMATIONS
17h00 / BAL MUSETTE
Avec le groupe SWING TRADITIONNEL
+ Boîte de mode vintage de Faria MERRA
20h00 / QUINTETT RINGO LAURIER

+ EXPOSITION DE PEINTURES /
Hélène HESTERLIE, Françoise BERTANI,
Kathy JIMENEZ, Sébastien KORTZ

PASS 1 JOUR / 20€ PASS 3 JOURS / 40€



Derrière un mur de barbelés ou le camp d'Argelès

FESTIVAL Tsigane

STRASBOURG

2 à 4 Juillet 2010



VERDUN CENTRE MONDIAL DE LA PAIX

LA SHOAH ET SON OMBRE

Février à juin 2010



Débat avec M. Nathan Réra, historien d'art
« Les possibilités de l'art après la Shoah »

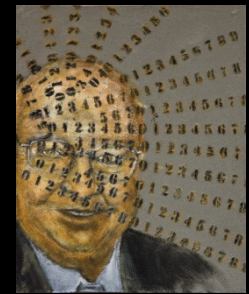


CONSEIL DE L'EUROPE

STRASBOURG

LA SHOAH ET SON OMBRE

Janvier 2010



Club des Arts 

Contact : Francine Mayran
francine.mayran@gmail.com
03 88 35 20 20 / 06 35 13 02 40

Marraine : Anna Austin
Anna.Austin@echr.coe.int

Le Club des Arts du Conseil de l'Europe
vous invite au vernissage de l'exposition

" LA SHOAH ET SON OMBRE "
The Shoah and its shadow - Der Shoah und ihr Schatten
de
FRANCINE MAYRAN
à la Galerie des Arts
au Palais du Conseil de l'Europe
le mercredi 6 janvier 2010 de 17h30 à 19h30

L'exposition aura lieu du 4 au 20 janvier 2010

Peine de vous tenir de cette invitation personnelle
ainsi que d'une pièce d'identité
exigée à l'entrée principale du Conseil de l'Europe





Mémorial d'Alsace-Moselle

SCHIRMECK

*EMPREINTES DU PASSE,
TRANSMISSIONS DE MÉMOIRE*

Novembre à décembre 2009



Alain FERRY, Président du Syndicat Mixte du Mémorial de l'Alsace Moselle
et Francine MAYRAN, artiste peintre

vous invitent au vernissage de l'exposition

"EMPREINTES DU PASSE, TRANSMISSIONS DE MEMOIRE"

**le Dimanche 22 Novembre à 15 heures,
au Mémorial de l'Alsace Moselle (SCHIRMECK)**

L'exposition sera visible dans le hall du mémorial du 17 Novembre 2009 au 04 Janvier 2010

Le livre "La Shoah et son ombre" regroupant ses oeuvres et ses textes trilingues sera en vente à la librairie du Mémorial.

KARLSRUHE

CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND

LA SHOAH ET SON OMBRE

Septembre-octobre 2009



Dans le cadre de la Commémoration
du début de la 2^{ème} guerre mondiale à Gdansk

Dans le cadre du projet de Karlsruhe
« Flagge gegen Rechts »

Drapeau contre la politique de l'extrême droite »

En présence de **Wolfram Jäger**, président de la Fondation
et adjoint à la Culture de la Ville de Karlsruhe
et de son directeur **Robert Walter**

Horaires d'ouverture / Öffnungszeiten:
Lu-Ve / Mo-Fr: 10h - 12h30
Sa-So / Sa-So: 14h - 18h

Pour tout renseignement complémentaire:
Für weitere Informationen:



Avec l'aimable soutien de:
Mit freundlicher Unterstützung von:



LA SHOAH ET SON OMBRE / DIE SHOAH UND IHR SCHATTEN
Francine Mayran



07.09 > 08.10

Vernissage 21.09.2009 18h30

Stiftung Centre Culturel Franco-Allemand Karlsruhe



STRASBOURG

GALERIE MAISON D'ART

*SURVIVRE OU
 LES TRACES DE LA DESHUMANISATION*

Janvier 2009





STRASBOURG

CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE

LA SHOAH ET SON OMBRE

Juin 2008

en présence de M. Adrien Zeller



PRESSE

Dernières Nouvelles d'Alsace
avril 2013

Transversales
septembre 2012

À DÉCOUVRIR
Témoigner de ces vies



Des portraits à la mémoire de Justes polonais. DOCUMENT REMIS

« Le dernier dimanche d'avril est chaque année dédié à la célébration de la mémoire des victimes de la déportation... » Cette phrase concise, trouvée sur le site du Ministère de l'Éducation, s'applique cette année au dimanche 28 avril. Une journée du souvenir, donc. À cette occasion, l'exposition de Francine Mayran témoigne des millions de vies sacrifiées, rappelle la mémoire des juifs, tziganes, homosexuels, handicapés assassinés, mais elle célèbre aussi la

mémoire des hommes droits qui sauvèrent leurs semblables et, de ce fait, l'honneur de l'humanité. Comment exprimer ce qui est indicible ? Francine Mayran le fait à travers ses peintures et ses céramiques.

Aujourd'hui, 27 avril, de 15h à 17h l'artiste explique ses œuvres à ceux qui veulent les comprendre.

► Église du Temple Neuf, place du Temple-Neuf. Gratuit.
© 03 88 32 89 89.


Exposition A propos

« Témoigner de ces vies »

Peintures et sculptures de Francine Mayran

par Françoise Urban-Menninger

Peintre et psychiatre, Francine Mayran, née après la Seconde Guerre Mondiale, relaie inlassablement depuis 2008, tel un « passeur » la mémoire de l'Holocauste qui interroge toujours douloureusement notre présent.



Lorsque Francine Mayran commença à peindre, elle ne savait pas encore que « la Shoah rodait » dans ses tableaux. Croyant restituer des lieux et des paysages neutres, l'artiste comprit un jour en peignant des déportés que l'horreur était déjà présente dans ses premières toiles et n'avait cessé de les hanter.


Dans chacune des œuvres exposées, des groupes de déportés, des survivants des camps de la mort, traversent le silence assourdissant des toiles pour franchir la pleine lumière du champ de notre conscience.

Car Francine Mayran nous le dit « mon travail est là comme un cri », aussi il lui faut « Témoigner pour ces morts / Témoigner de ces vies » car « Nous taire n'est pas possible ».

Dernière les barbelés rouges du camp d'Argelès, des tziganes nous observent, ailleurs des files d'êtres humains en partance pour nulle part nous interpellent dans un questionnement muet d'autant plus lancinant qu'il nous vient de par-delà les mots, de par-delà cette mort forgée dans l'impensable et qui taraude l'humanité au fer rouge de la honte.

Et Francine Mayran de nous le répéter toujours et encore « si des cris ne s'élèvent pas aujourd'hui, le crime peut à nouveau être banalité ». Comment alors ne pas évoquer le Rwanda ou encore le camp d'Omaška en Bosnie plus proche de nous ?

Francine Mayran n'a pas choisi l'Holocauste, c'est l'Holocauste qui l'a choisie pour donner un visage à l'innommable, à l'indicible et peut-être « être ce maillon dans la chaîne des générations » qui renoue avec la vie, lui redonne sens et valeur dans un monde mercantile et désenchanté. Le mur de la survivance nous renvoie les images d'une centaine de survivants d'une « expérience indélébile ». Les visages sur béton tels des noms sur des stèles, certains médiatiquement connus comme Simone Veil ou Elie Wiesel, d'autres anonymes, témoignent de « l'échec de la volonté de la déshumanisation » en rendant à chacun sa dignité individuelle où « l'humain est plus fort que l'inhumain ».



Exposition jusqu'au 26 mars
Maison de la Région
1 Place Adrien Zeller à Strasbourg
www.region-alsace.eu

PRESSE

Shekulli journal albanais
septembre 2012



Dernières Nouvelles d'Alsace
mars 2012

RS JEUDI 8 MARS 2012

À VOIR

EXPOSITION À la Maison de la Région
Francine Mayran
témoigne de ces vies



Francine Mayran dans son atelier. PHOTO DINA-LAURENT RÉA

Francine Mayran essaie comme un passeur de mémoire, de prendre le relais des derniers témoins directs.

DEPUIS 2008, Francine Mayran, peintre et psychiatre s'est attachée par la peinture, la céramique et le texte, à témoigner de ces hommes entrés dans l'histoire malgré eux, car un génocide peut avoir lieu n'importe où et n'importe quand. Après avoir peint des paysages, l'artiste s'attaqua au « Train du dernier voyage » par un tracé flou et trouble de ces captifs qui s'interrogeaient. Où allaient-ils ? Pourquoi ? « Par-dessus les toits » l'atmosphère est sombre en dépit de la neige qui les blanchit. Un diptyque de foule « Destination Pitchipoi » est une réponse, « Ils s'appelaient Jacob et Leah » enfants lumineux dans une foule bleue en est une autre.

Ils mourront bientôt et Francine Mayran, par trois séries de céramiques, montre des personnages sans visage ni bras en procession funèbre. Tous ont eu le même destin et l'artiste aujourd'hui interroge les témoins, les rescapés, leurs descendants pour évoquer ce qui est arrivé aux juifs, aux tsiganes, aux homosexuels dans les camps nazis. Au cours des années, le travail artistique a gagné en clarté, en épaisseur de matière. À l'huile sur béton avec des couleurs, des chiffres rappelant les matricules parcourt la surface. En fin d'exposition, une série de portraits réalistes rappellent les plus célèbres des victimes mortes ou rescapés : Simone Weil, Jean Samuel, ami de Primo Lévi, Anne Frank. « Il ne faut pas tourner le bouton de l'indifférence », nous sommes tous tout simplement des humains et « La part de bestialité de l'homme peut encore une fois dévorer le monde ».

Cette exposition itinérante de qualité a pour but d'éveiller les consciences pour éviter l'oubli.

JULIE CARPENTIER

► Maison de la Région, 1 place Adrien-Zeller, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h. Jusqu'au 26 mars. Entrée libre.

MARDI 28 FÉVRIER 2012

EXPOSITION



Francine Mayran.
PHOTO ARCHIVES DINA

Francine Mayran en témoignage...

Son travail s'inscrit autant dans un devoir de transmission d'une mémoire juive meurtrie que dans la volonté d'évoquer tous les génocides : Francine Mayran poursuit, depuis plusieurs années déjà, cette exploration d'une histoire qui ne peut lui être indifférente, puisque fille de juifs alsaciens qui échappèrent à la Shoah. Une Shoah rarement évoquée dans son enfance. « Il n'y avait pas de perte, pas de survivant à faire témoigner... », explique-t-elle aujourd'hui, en commentant ce silence qui finalement pèsera sur son engagement artistique après qu'elle se fut engagée professionnellement dans la voie de la psychiatrie.

Depuis, ses œuvres circulent dans des lieux hautement symboliques : au centre mondial de la Paix à Verdun, au camp du Struthof, au mémorial de Compiègne... Dans leur gravité, dans l'épaisseur de leur signification tragique, elles investissent aujourd'hui l'espace d'exposition de la Maison de la Région.

S.H.

► Du 2 au 26 mars, place Zeller à Strasbourg. Du lundi au vendredi, 9h à 18h.

PRESSE

La Libre Belgique 14-05-2011

Entre Boortmeerbeek, Malines et Breendonk

► A partir de dimanche, un projet mémoriel unira les prisonniers politiques et raciaux.

Hasard de l'actualité : alors que la Flandre politique – à l'exception des verts – ne peut s'honorer de son vote au Sénat qui rouvre le dossier de l'amnistie, deux lieux de mémoire du Nord du pays rappelleront que nos compatriotes néerlandophones sont dans leur grande majorité loin de suivre ces dérives nationalistes. En effet, le Mémorial national de Breendonk, seul camp de concentration belge, et la commune de Boortmeerbeek, entrée dans la grande histoire en avril 1943 parce que c'est là que des résistants belges parvinrent, fait unique dans la Seconde

Guerre, à bloquer un convoi parti vers Auschwitz, s'associent jusqu'au 4 septembre dans un projet mémoriel commun. Il s'agit d'une exposition intitulée "Témoins passifs, Témoins coupables ?" qui interroge le visiteur sur le rôle du témoin de faits de la déportation et aussi bien de la répression que des persécutions en 40-45. Cette exposition, fruit d'une collaboration entre Breendonk, le Musée juif de Malines et la commune de Boortmeerbeek (qui commémore ce week-end l'attaque du train en présence des derniers rescapés) sera aussi l'occasion de découvrir des portraits des héros de l'attaque du

XX^e convoi, Youra Livchitz, Jean Franklemon et Robert Maistriau, qui furent aussi tous trois détenus à Breendonk. Au cœur de la réflexion, il y aura les œuvres de Francine Mayran, une artiste strasbourgeoise qui se double d'une psychanalyste, qui a coopéré avec les lieux précités pour réaliser un travail basé sur la mémoire mais aussi sur les valeurs... A voir par les francophones comme par les Flamands...

C.Le

→ Rens. : 03.860.75.25 (Breendonk) ou 015.51.11.45 (Boortmeerbeek)

Courrier Picard
08-04-2011

CULTURE

Francine Mayran au Mémorial de Royallieu

« Mon objectif est de transmettre la mémoire des victimes de la barbarie de la déportation », explique sur son blog la peintre Francine Mayran, qui expose ses toiles au Mémorial de Royallieu. Et d'évoquer à travers de courts textes et ses peintures : « ceux qui ont disparu comme ceux qui en sont revenus et qui ont essayé de survivre avec les traces du traumatisme, qu'il s'agisse des victimes de la Shoah, du Samudaripen tzigane, ou encore des résistants ».

L'artiste sera présente ce samedi 9 avril à 14h15 pour une visite conférence, l'occasion de la



Francine Mayran fait la tournée des lieux de mémoire comme Royallieu

rencontrer et échanger sur ses œuvres et leurs significations. Elle a publié un ouvrage *La Shoah et son ombre*, regroupant 70 peintures et textes trilingues.

Oise Hebdo
14-026 2011

CAMP DE ROYALLIEU

Francine Mayran peint l'internement et la déportation

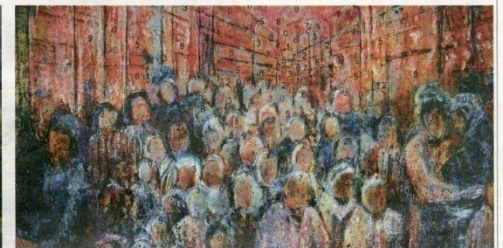
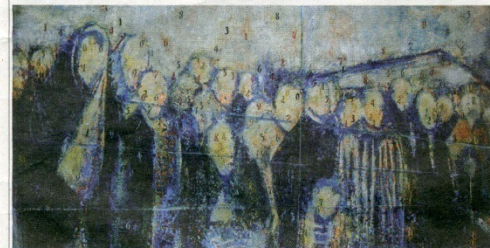
Le Mémorial de l'Internement et de la déportation propose une exposition intitulée « Témoigner de ces vies » jusqu'au dimanche 1^{er} mai. Créée par Francine Mayran, elle a été inaugurée samedi 12 février, en présence de l'artiste. Sont visibles « des peintures, céramiques, textes, qui questionnent l'indifférence et représentent les traces indélébiles chez les survivants et les descendants, du drame collectif mais aussi individuel de la barbarie des hommes, selon l'artiste. A travers des peintures de portraits de morts et de survivants, je veux symboliser les victimes

et tous les génocides, de toutes les intolérances, la souffrance de tout peuple discriminé, celle d'un survivant, celle d'un descendant, mais aussi la souffrance de la Nation ». L'exposition est dédiée à Georges Charpak et aux Juifs victimes de la Shoah, à Pierre Masse et au père Riquet, à Gorgan Bielschika et aux Tsiganes, aux résistants André Bessièrre et Fernand Devaux.

Ouverture du lundi au vendredi sauf mardi de 10h à 18h. Tarifs : 2 euros ou 1 euro. Infos : www.fmayran.com. Tél : 03.44.96.37.00



Francine Mayran (à droite) a peint les visages de ces internés compiégnais au camp de Royallieu, parmi lesquels figure le père de Michel Drucker.



Anonymes aux matricules derrière les fils barbelés des camps de concentration. L'art pictural de Francine Mayran décrit l'horreur de la Shoah.

Courrier Picard
08-02-2011

Compiègne Notre Ville
Mars 2011

MARDI 8 FÉVRIER 2011 COURRIER PICARD

EXPOSITION

Des toiles pour sensibiliser les jeunes aux génocides

L'exposition Témoinner de ses vies a pour but de déclencher une réflexion sur la Shoah. Elle est présentée au Mémorial de la Déportation jusqu'au 1^{er} mai.

Ce sont des peintures au service de la mémoire, écho de toutes les mémoires, tant de ceux qui ont disparu que ceux qui en sont revenus », explique Francine Mayran, psychiatre et peintre sculpteur alsacienne, qui présente ses œuvres du 12 février au 1^{er} mai dans une exposition appelée Témoinner de ces vies.

Composée de soixante-quinze peintures à l'huile et céramique, elle a pour but de déclencher une réflexion sur la Shoah et sur tous les génocides. « Ce sont des peintures pour transmettre la mémoire, non pas pour déclencher la haine, mais pour servir de vigie et trouver l'espoir », explique l'artiste.

L'artiste dédicacera aussi un livre le 12 février

« Cette exposition a déjà beaucoup voyagé et constitue un véritable parcours européen de la mémoire au travers duquel Francine Mayran souhaite sensibiliser face au danger de l'intolérance et de la soumission passive à une idéologie », précise Anne Lehodey, directrice adjointe du Mémorial. Elle nous a contacté il y a déjà deux ans, les années passent et



Francine Meyran, prix Zakhor de la mémoire en 2010, expose au Mémorial.

ses toiles sont de plus en plus recherchées. Nous sommes vraiment très heureux de pouvoir l'accueillir au Mémorial. Elle est réellement porteuse d'un message fort ».

Distinguée par le prix Zakhor de la mémoire en 2010, Francine Mayran est également membre de l'AIDA (Association d'artistes indépendants d'Alsace), et a suivi une formation à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg.

« J'espère pousser la jeunesse à rester en éveil face aux prémisses d'autres génocides, renforcer les soli-

darités, refuser la haine et reconnaître la valeur humaine de chaque individu. Pour moi, un artiste sert à cela, à transmettre un message », ajoute l'artiste.

Elle dédicacera son livre *La Shoah et son ombre*, le samedi 12 février à 16 h 00 au Mémorial.

De notre correspondante
LAURÈNE DESLAURIER

► Exposition du 12 février au 1^{er} mai au Mémorial de la Déportation et de l'internement, 12 bis avenue des Martyrs de la Liberté 60200 Compiègne
www.memorial-compiègne.fr

Des peintures au service de la mémoire

Le Mémorial reçoit du 12 février au 1^{er} mai l'exposition "Témoinner de ces vies", où l'artiste Francine Mayran tente de transmettre à travers sa peinture, la Mémoire de tous les déportés, et, au-delà, de toutes les victimes de discriminations dans le monde.



A travers les souffrances vécues par les Juifs, les Tziganes, les Résistants, les Communistes pendant la dernière guerre, à qui Francine Mayran dédie son exposition, elle nous invite à la réflexion sur la transmission de cette Mémoire et sur notre responsabilité à tous.

"A travers des peintures de portraits de survivants, je veux symboliser les victimes de tous les génocides, de toutes les intolérances, la souffrance de tout peuple discriminé, celle d'un survivant, celle d'un descendant, mais aussi la souffrance de la Nation. Il s'agit de transmettre le souvenir, la mémoire de la déportation, de s'opposer à l'oubli qui serait une deuxième

mort, de rendre cette blessure de l'humanité ineffaçable mais aussi de transmettre la valeur de toute vie, la valeur de la vie" souligne Francine Mayran.

Cette exposition a déjà beaucoup voyagé (Strasbourg, Verdun, Schirmeck, Perpignan) et constitue un véritable parcours européen de la Mémoire, au travers duquel Francine Mayran voudrait sensibiliser au danger de l'intolérance, de la soumission passive à une idéologie.

"J'espère pousser la jeunesse à rester en éveil face aux prémisses d'autres génocides, renforcer les solidarités, refuser la haine et reconnaître la valeur humaine de chaque individu." ■

Struthof / Déportation des Tziganes

Des couleurs qui ravivent la mémoire

Francine Mayran use de son pinceau pour mettre en exergue le triste sort des populations tziganes pendant la Seconde Guerre mondiale. Un témoignage qui prend tout son sens entre les barbelés du Struthof à Natzwiller.

■ « Il ne faut pas oublier qu'à Argelès se tenait un camp d'internement, surveillé par des Français et qu'en ce lieu, des familles entières de Tziganes ont souffert... Aujourd'hui, c'est devenu une plage nudiste... C'est honteux... ». Joachim Diaz dénonce en connaissance de cause. Sa famille était internée dans les camps et son témoignage, recueilli sur le terrain du Polygone à Strasbourg, donne de la matière à Francine Mayran.

« Ne pas se mélanger »

Cette artiste strasbourgeoise, qui s'est déjà penchée sur la Shoah (une exposition en 2008 à la Région Alsace), met en avant ses origines juives et se découvre une proximité avec la population tzigane, « il y a une idée commune, de ne pas se mélanger, pas se perdre pour préserver son identité ». Et l'identité tzigane est elle aussi fortement malmenée pendant la Seconde Guerre mondiale: Francine Mayran évoque, « 500 000 à 700 000 morts ». Précisons que la Zigeunerpolitik obéissait à des critères généalogiques plus sévères encore que pour les juifs: si un seul des grands-parents était repéré comme Zigeuner, l'ordre de détention était donné. Com-



Francine Mayran honore la mémoire de ces victimes du régime nazi. (Photo DNA - DG)

me au Struthof où ce sont principalement des tziganes hongrois qui ont été internés. Francine Mayran observe: « Le peuple tzigane ne veut pas que la souffrance envahisse sa vie ». Les récits d'époque n'étant pas légion, elle prend donc les devants et décide de rencontrer, au Polygone notamment, les descendants de familles internées pour -titre de son exposition- « Témoi-

gnier de ces vies ». Psychiatre de métier, elle tend scientifiquement l'oreille puis, pinceau à l'appui, « réhumanise » ces victimes du régime nazi. Et le résultat est d'autant plus saisissant qu'il renvoi instinctivement à l'actualité: l'expulsion des camps... de Roms. Francine Mayran préfère éviter ce parallèle mais cite néanmoins, Ringo, croisé dans sa chaise roulante au

Polygone: « Nous Manouches, Roms ou Gitans, méritons d'être respectés. Nous avons connu l'Europe avant que vous ne l'ayez construite. Et ça, il ne faut pas l'oublier ». David Geis

► Exposition jusqu'au 24 décembre. Vernissage dimanche à 16h dans le cadre des Journées du patrimoine. Renseignements: www.struthof.fr

Au Struthof / Déportation

Une reconnaissance pour les homosexuels

Un long travail de mémoire et de recherches historiques a trouvé son aboutissement hier matin, dans l'ancien camp de concentration du Struthof: sur le mur du Souvenir, une plaque « à la mémoire des victimes de la barbarie nazie déportées pour motif d'homosexualité » a été dévoilée.

La cérémonie a réuni de nombreux représentants du monde de la Mémoire, des anciens combattants et de la déportation, de la communauté lesbienne-gay-bisexualité, ainsi que des officiels. Parmi ces derniers, le député au Parlement européen Michèle Striffler avait fait le déplacement, de même que le député du Land de Bade-Wurtemberg Walter Rögner, ou encore la sous-préfète de Molsheim Emmanuelle Bochenek-Puren.

« Honorer tous les déportés »

Les porteurs des drapeaux appés du triangle rose, ce symbole attribué sous le III^e Reich aux déportés homosexuels, ont ouvert le défilé. Après un dépôt de gerbe au Struthof, dans le silence et une brume épaisse, ils ont traversé le camp pour se rendre à la fosse aux cendres.

Un détachement du 54^e régiment de Lunéville l'y attendait. L'émotion était palpable chez les quelque 150 personnes de l'assistance au moment de dévoiler sobrement la plaque. La bougie du Souvenir et des fleurs furent ensuite déposées au pied du Mémorial de la déportation où le Chant des marais fut entonné.

Puis, au Centre européen du résistant déporté, Philippe Couillet, le président des oubli(e)s de la Mémoire, a tenu à rendre un vif hommage à Pierre Seel. Décédé en 2005 et ancien prisonnier du camp de « redressement » de Schirmeck, c'est lui qui avait noté



Dépôt de gerbe devant la nouvelle plaque à la mémoire des victimes homosexuelles du nazisme, inaugurée hier au Struthof. (Photo DNA)

l'absence de mention aux homosexuels sur le mur du Souvenir du Struthof (*): le point de départ d'une démarche que l'association allait porter pendant quatre années.

Des discriminations qui perdurent

Entre autres remerciements, M. Couillet a salué le travail de la Commission exécutive du Struthof et de la Fondation pour la mémoire de la déportation. Il a aussi relevé l'implication des différents secrétaires d'Etat aux Anciens combattants tradui-

sant, comme le soulignera à sa suite M^{me} Bochenek-Puren, « l'engagement de l'Etat pour honorer tous les déportés ».

Dernier « triangle rose » connu encore vivant, Rudolf Brazda, 97 ans, assistait à la cérémonie et n'était, bien sûr, pas le moins touché par cette reconnaissance officielle. Après avoir signé le livre d'or du centre, M. Brazda s'est en plus vu offrir une surprise: la présentation de son portrait achevé ces jours-ci par l'artiste-peintre Francine Mayran qui expose actuellement au CERD.

Toutes les personnalités, dans leurs discours, ont éga-

lement rappelé l'importance du respect de la diversité et la nécessité pour « chacun de combattre toutes les formes de rejet de l'autre ». Car force est de constater que les discriminations perdurent aujourd'hui encore. C'est d'ailleurs pour cela qu'un jeune homme, Alexandre, avait été associé aux officiels pour découvrir la plaque de la Mémoire: Alexandre a été rejeté par sa propre famille en raison de son homosexualité.

O.T.
(*) Les recherches de la Fondation pour la mémoire de la déportation ont établi à 215 le nombre de personnes déportées au Struthof pour homosexualité.

Dernières Nouvelles d'Alsace

27-11-2009

Schirmeck / Exposition Francine Mayran au Mémorial

Peindre la Shoah

Le Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck accueille l'exposition «Empreintes du passé, transmissions de mémoire» de Francine Mayran. Ou toute la difficulté de peindre l'Holocauste.

■ Le Mémorial est un lieu attachant, qui sait rappeler des événements douloureux dans la sérénité. Et c'est sans doute pourquoi la peinture de Francine Mayran s'y intègre si bien.

« Ces groupes unis dans le même terrible destin »

Cinquante ans, trois enfants, médecin psychiatre et peintre sculpteur, une silhouette juvénile, un abord souriant: Francine Mayran a le besoin de communiquer, d'expliquer son cheminement artistique, celui qui l'a amenée ici pour parler de la Shoah. Les artistes font rarement des discours, mais Francine fait œuvre de témoignage. Sa démarche personnelle n'a de sens que si elle peut être partagée, avec la formidable ambition de vouloir faire comprendre que nous ne pouvons pas rester



Francine Mayran: «Des images de déportés se sont imposées à moi». (Photo DNA)

passifs devant les errements de l'humanité. «Témoins passifs, témoins coupables?», interrogation qui fut le thème de son exposition au conseil régional.

Francine Mayran, il y a quelques années, aimait peindre des quartiers indus-

triels comme le Port du Rhin, d'après des vues aériennes qu'elle prenait elle-même. Une atmosphère, un dépouillement, des formes brutes et des couleurs maussades: l'univers concentrationnaire vint s'imposer subrepticement dans son esprit, une pe-

tite toile aux formes dures et grises sera le déclic. «Il y a quatre ans, des images de déportés se sont imposées à moi. De ce jour, je n'ai alors pu peindre que ces groupes unis dans le même terrible destin, celui de la mort, de la perte d'identité.»

Francine dit aussi que peindre la Shoah n'est pas chose facile pour elle, car c'est une peinture qui dérange. Et c'est en tentant de répondre à ses propres interrogations qu'elle écrit les mots qui surgissent à propos de chaque toile.

L'exposition comporte une série de petits formats, des portraits de déportés plus ou moins célèbres, des vivants et des morts, dont le visage est constellé de chiffres, de ceux qui déshumanisaient les victimes transformées en simples numéros. Ensuite viennent de plus grandes toiles, celles de l'époque des vues aérien-

nes, puis le petit format «charnière» précédant les groupes serrés d'individus sans visage, dans des atmosphères crépusculaires.

« L'ennemi tue deux fois »

Les toiles sont travaillées longuement, Francine y revient sans cesse. La matière est dense, le spectateur ne peut rester indifférent. L'artiste veut parler au nom des morts, mais aussi au nom des rescapés qui souvent restaient murés dans leur silence, citant Elie Wiesel: «L'oubli serait le triomphe définitif de l'ennemi. C'est que l'ennemi tue deux fois, la seconde en essayant d'effacer les traces de son crime».

A.Gr.

► L'exposition restera au Mémorial jusque fin décembre, avant d'aller au Conseil de l'Europe, puis à Verdun et au Struthof. En 2011, elle se déplacera à Vilnius, en Lituanie, et enfin en Belgique.

Schirmeck

« Empreintes du passé »

Le grand hall du Mémorial de Schirmeck accueille jusqu'au 4 janvier les œuvres de Francine Mayran, psychiatre et peintre-sculpteur, qui par son travail a souhaité «transmettre une réflexion sur les traces indélébiles de la Shoah».



Comme elle l'a souligné, lors du vernissage qui s'est déroulé en présence de nombreux participants, «il s'agit au travers de ces peintures et textes de proposer une préoccupation sur l'indifférence tant face à la Shoah que face à d'autres génocides et de représenter les empreintes laissées par l'holocauste chez les descendants et dans les générations suivantes». Ses premiers tableaux, des décors industriels froids, vides et sinistres, traduisaient déjà les prémisses de ses interrogations quant à son identité culturelle. Exposées l'an dernier au Conseil régional d'Alsace, ses œuvres, des petits formats ou des grandes toiles, des visages ou des individus groupés sillonnés des chiffres de leur anonymat, donnent à voir la souffrance collective des génocides mais aussi l'homme derrière chaque survivant. Dans ses peintures, elle a tenté «de parler au nom des morts et de témoigner pour eux, de parler aussi au nom des rescapés et de tous les descendants, de tous ceux marqués à jamais par cette période barbare, pour transmettre un espoir en l'avenir et en un homme meilleur». Un livre intitulé «La Shoah et son ombre» a été édité avec ses peintures et ses textes en trois langues «pour faciliter le dialogue et symboliser le respect des différences entre les peuples». Cette artiste de grand cœur et de grand talent, soucieuse «de s'indigner pour que le crime ne soit plus jamais banalité», animera le mardi 15 décembre à 18h30 au snack Michel de Strasbourg, un café-histoire sur ce thème, avec les amis du Mémorial. Ses œuvres seront encore exposées l'an prochain au Conseil de l'Europe, à Verdun puis au Struthof.

Line Lam

16 - l'ami hebdo

Francine Mayran dans l'ombre de la Shoah

Une peinture hantée par l'horreur des camps. Et des mots, qui servent aussi le devoir de transmission: Francine Mayran publie *La Shoah et son ombre*, le Mémorial de Schirmeck lui consacre une exposition.

STRASBOURG

Juifs alsaciens, ses parents échappèrent aux rafles et aux camps de la mort. Est-ce pour cela qu'au sein du noyau familial, la petite Francine n'entendait jamais trop parler de la Shoah? «*Il n'y avait pas de perte, pas de survivants à faire témoigner*», résume-t-elle - Francine Mayran cultiva longtemps, sur ce point, un certain désintérêt: «*A l'adolescence, je me suis un peu documentée sur le sujet, sans plus...*»

Elle se sentait davantage concernée par la peinture, mais ses parents, affolés par la perspective d'une «*dure vie d'artiste*», firent pression. Elle devient psychiatre-psychothérapeute, sans vraiment rompre avec la pratique de la peinture qui tend aujourd'hui à occuper davantage de place dans sa vie. Après une période marquée par un expressionnisme coloré, elle se dirige vers un travail plus sobre, plus sombre, plus tragique. Sans savoir pourquoi.

Le déclin viendra d'un voyage au Maroc, en 2006. Elle en ramène une vue de Marrakech traitée comme une cité surgie d'un enfer nimbé de cendres. La verticalité d'un minaret y rappelle étrangement celle d'un mirador. Interloqué, un ami lui demande si elle ne va pas finir par peindre des camps. La remarque la sidère



Francine Mayran. Photo DNA - Laurent Réa.

par sa pertinence: Francine Mayran comprend alors qu'elle tourne depuis un bout de temps autour de la Shoah sans même en avoir eu conscience.

Émerge alors la notion d'une transmission de mémoire. Par l'écriture, en de petits textes, elle se confronte à l'une des pages les plus sombres de l'histoire de l'humanité, y questionne l'horreur d'un monde que seulement deux ou trois générations séparent d'aujourd'hui. «*Un monde où tout se trouble/ Un monde où tout s'écroule/ Un monde ouvert de bave/ Tache indélébile*

accompagne celui de l'historien, et lui donne encore plus de force».

Au cours de ses rencontres et expositions, Francine Mayran constate que la légitimité d'une telle entreprise n'est jamais mise en cause par les survivants des camps. «*Ils apprécient qu'on en parle, craignent que l'oubli finisse par l'emporter*». Dans ses peintures, nul voyeurisme morbide, mais une mise à distance que traversent une profonde tristesse et le sentiment d'une dignité humaine que le Mal absolu n'a pu rabaisser. L'artiste évoque en silhouettes ceux qui allèrent à la mort et ceux qui survécurent - «*Exode d'hommes/ De femmes, d'enfants/ Dans un lieu gris et froid/ Sans soutien, sans avenir/ Sans dieu et sans loi*».

Ses toiles, qu'elle ne cherche pas à vendre mais à montrer, circulent désormais - déjà une dizaine de lieux, dont actuellement le Mémorial d'Alsace-Lorraine. Francine Mayran n'en est pas plus éclairée sur cette obsession de la Shoah: «*Il faut bien convenir que le manque, la transmission, le deuil, sont des notions familières au psychiatre...*»

Serge Hartmann

La Shoah et son ombre, chez Arthénon, 35 €.

Jusqu'au 3 janvier, au Mémorial d'Alsace-Lorraine, à Schirmeck.

Sur les murs du Centre mondial de la Paix, les couleurs sont forcément tristes, pesantes, conformes au thème. Elles contrastent avec la précédente vie d'artiste de Francine Mayran qui reproduisait des paysages vus d'avion avec des tons vifs et expressifs.

En 2006, la peinture de cette psychiatre strasbourgeoise a pris un large virage. «*Je travaille sur photo. Après un sujet relatif aux gens du voyage installés sur le Port du Rhin, j'ai décidé de me consacrer aux groupes humains mais ceux exprimant de la souffrance. En cherchant des photos sur internet, j'ai basculé vers le thème de la déportation et de la Shoah*», confie Francine Mayran. La Shoah a alors occupé l'ensemble de son espace artistique. «*Tous les murs de mon atelier sont aujourd'hui couverts d'images sur ce sujet. Mes peintures issues de photos réelles retracent la sortie des camps. Je n'ai pas eu envie de faire l'intérieur*», continue la peintre, désireuse d'interpeller les visiteurs



Francine Mayran devant ses toiles évoquant la Shoah et la déportation.

Photo Franck LALLEMAND

sur l'ampleur du désastre. Au début, son univers est sans visage car elle avoue

avoir eu du mal à supporter le regard des gens qu'elle peinait. Toutefois, au fil des

années, sa peinture a évoqué de plus en plus les expressions des survivants. Des visages, toutefois diffus, sont revenus avec des numéros pour évoquer ce à quoi étaient relégués ces hommes et ces femmes.

«*Après les groupes humains sans visage, j'ai eu envie de montrer l'individu. Ils nous regardent et nous posent la question: comment l'homme a-t-il pu accepter ça? C'est afin que l'on s'interroge sur ce que l'on vit. Aujourd'hui, il y a encore des génocides. Et c'est trop souvent banalisé par la télévision*», estime Francine Mayran.

Ses toiles sont fortes car le sujet ne peut être traité avec légèreté. Il y a aussi de l'espoir avec cette série de portraits d'hommes et de femmes connus ayant été déportés ou résistants (Elie Wiesel, Simone Veil, Primo Levi, Lucie). Le temps a fait son œuvre sur les visages mais pour Francine Mayran, les années ne peuvent effacer les faces noires de l'histoire. Chaque visage est donc accompagné de codes chiffrés.

Sébastien GEORGES

Mémoire Images de la Shoah



Francine Mayran. DR

Avec *La Shoah et son ombre* qui vient de paraître chez l'éditeur strasbourgeois Arthénon, Francine Mayran propose, à travers 70 peintures, une réflexion sur l'indifférence tant face à la Shoah que face à d'autres génocides. La peinture représente aussi les traces laissées par l'holocauste chez les descendants...

Jusqu'au 3 janvier 2010, Francine Mayran présente *Empreintes du passé, transmissions de mémoire* au Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck. L'artiste participera également à St-art, la foire internationale d'art de Strasbourg (jusqu'au 30/11) où le Centre culturel franco-allemand de Karlsruhe présentera son travail.

L'Est Républicain

12-02-2010

Dernières nouvelles d'Alsace

12-12-2009

L'Alsace

Moniteur juridique d'Alsace-Moselle

30-01-2009

MAISON D'ART DE L'AIDA

Artistes candidats

Périodiquement, la Maison d'art nous propose des œuvres de candidats désireux d'intégrer l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace.



D'emblée, les visages de Francine Mayran se détachent du reste, attirent le regard, et nous parlent dans un silence de pierre. Peintes sur béton brut, ses figures tentent de nous dire l'indicible, lèvres closes sur l'insoutenable. Survivre ou les traces de la déshumanisation, portraits d'êtres humains qui ont vécu là d'où l'on n'était pas censé revenir, là où tant d'hommes, de femmes et d'enfants, sont restés, cendres éteintes.

Francine Mayran, à coup de pinceau rageur et efficace, ravive ces cendres qui, soudain, redeviennent des personnes dont les traits ont gardé la douleur infinie de ceux qui ont franchi, un jour de nuit et de brouillard, la porte ouverte sur la mort, une douleur à fleur de peau, gravée dans la chair, à jamais inscrite dans l'intime.

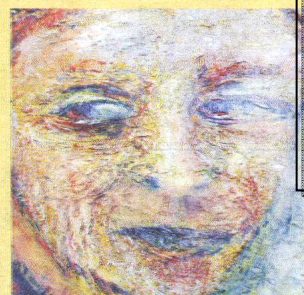
Cet intime que Francine Mayran sait nous restituer, âpre et sec, sans jamais céder sur l'essentiel : la vérité.

Avec ces portraits de rescapés dont certains sont toujours vivants, elle poursuit son œuvre picturale qui semble entièrement vouée à montrer un réel concret. Psychiatre de profession, elle a choisi les images pour exprimer le drame absolu que fut la Shoah, cette tentative de déshumanisation totale. Tragédie unique dans l'histoire du monde, et que la dureté du béton fixe dans nos esprits, pour faire reculer la tentation de l'oubli.

Plus de légèreté dans les aquarelles délicates d'Élisabeth Hoffmann. Teintes douces et silhouettes qui ne sont pas sans évoquer le Petit Prince, ses aquarelles nous ramènent à l'enfance, et au rêve. Moments de douceur arrachés à l'inquiétude, pauses dans la dureté du réel, ces aquarelles sont comme une bouffée d'air printanier.

GENEVÈVE SENER

Maison d'art - 130, Grand-rue - 67000 Strasbourg -
Tél. 03 88 32 40 39
Exposition jusqu'au 4 février 2009
Ouvverte tous les jours de 14 h à 19 h



Exposition

TÉMOINS PASSIFS

jusqu'au 28 juin
Maison de la Région

Des peintures à l'huile représentant des silhouettes, des lieux ou des visages. Des regards durs et désespérés... Francine Mayran évoque la Shoah en s'interrogeant sur l'indifférence de ceux qui ont laissé faire. (Photo DNA)

1 place du Wacken, ouvert
du lundi au vendredi, de 9h à
18h. Entrée libre



Strasbourg.- Et si ça recommençait ? Une psychiatre de 51 ans, Francine Mayran, peintre à ses heures perdues, montre que face aux atteintes contemporaines à la personne le pire est toujours possible. A voir pour réfléchir, méditer puis agir jusqu'au 27 juin à la Maison de la Région.

Dernières Nouvelles d'Alsace

Juin 2008

Expositions

A LA MAISON DE LA RÉGION

« Témoins passifs, témoins coupables ? »

■ *Difficile de ne pas se laisser submerger face aux tableaux de Francine Mayran. Psychiatre de métier, cette artiste strasbourgeoise, passionnée depuis l'enfance par la peinture, a su traduire sur la toile une multitude de sentiments à la fois douloureux et pleins d'espoir.*

Dans le cadre de l'opération du « Mois de l'Autre », qui sensibilise chaque année 20 000 lycéens de toute l'Alsace sur le respect de l'Autre dans la différence, la Maison de la Région accueille cette exposition impressionnante sur la Shoah. En choisissant de peindre l'indicible, et de pointer du doigt notre responsabilité à tous dans l'Histoire, Francine Mayran réalise une œuvre douloureuse et bouleversante.

Le titre « Témoins Passifs, Témoins Coupables ? » a été choisi par l'artiste pour renvoyer le spectateur face à lui-même, « afin de le questionner sur sa propre histoire,

et de le rendre attentif à la notion de responsabilité ». S'inspirant de tous les témoignages possibles, dans les livres ou au cinéma, l'œuvre de l'artiste est un miroir entre les drames personnels de ses patients et le drame de tout un peuple.

Ses tableaux, et les textes poignants qui les accompagnent, dépeignent un monde « sans âme », « un tourbillon de haine » qui rompt l'équilibre et rend impossible toute idée de sens. Des trains conduisent des visages déformés par la terreur, l'imploration, et l'attente du destin, vers nulle part, « vers où vivre, c'est survivre, ou mourir ». Avec des couleurs sombres et inquiétantes, mais parfois plus douces et rassurantes, Francine Mayran mêle l'angoisse, le silence et les cris de révolte.

L.B.

► **Témoins Passifs, Témoins Coupables ?**, jusqu'au 27 juin, du lundi au vendredi, de 8h à 18h. Maison de la Région, 1 place du Wacken. Entrée libre.



ZUNGENKNOTEN

Europa-Philosophien



Martin Graff,

Gedankenschmuggler aus dem Elsass...

... versucht, die Philosophie Rudolf Steiners zu verstehen und entdeckt einen alten Architekten-Freund

Ich mag es, unter Menschen zu sein, die ich nicht kenne. „Mountain Valley Hostel“ nennt sich die Jugendherberge in Lauterbrunnen, dans le Berner Oberland, au pied de la Jungfrau. Ich setze mich dans la salle commune pour boire un thé. Mon voisin de table liest eine Zeitschrift: „Der Europäer“. Schon kommen wir ins Gespräch. Michael ist Holländer, Vagabund und Musiker. Il me prête le magazine. Je lis: „Wer zu feige ist zu irren, der kann kein Kämpfer für die Wahrheit sein“, signé Rudolf Steiner, l'anthroposophe bien connu. Rien à redire. Ich bitte Michael, de m'expliquer en quelques mots la philosophie de Steiner. Michael me parle du physique Leib, du Lebensleib, du Seelenleib, vom unsichtbaren Äther. Pour moi il s'agit de pseudophilosophisches Kauderwelsch.

Mais je poursuis ma lecture. Genau vor 100 Jahren, le 12 janvier 1910, eröffnete Rudolf Steiner in Stockholm eine Vortragsreihe über die Wiederkunft Christi im Ätherischen, dans le cadre de la Theosophische Gesellschaft. Steiner annonce pour 1933 eine Übergangszeit, in der die Menschen mit hellseherischen Fähigkeiten auftreten werden. Aus Sicherheit il annonce également un Anti-Christ, der die Menschen verführen wird. Steiner, comme tous les prophètes, mélange le chaud et le froid, so kann jeder herausselen, was ihm passt.

Je m'apprete à rendre la Zeitschrift à Michael, lorsque je tombe sur un entretiens avec l'architecte hongrois Imre Makovecz, der das schönste Haus an der Donau gebaut hat, une vieille connaissance. „Ich möchte etwas Lebendiges machen!“, sagt er. Er ist inzwischen aus der Anthroposophischen Gesellschaft ausgetreten, mais ses constructions ont été influencés par la vision architecturale de Steiner, qui était un piètre philosophe, aber ein genialer Visionär, um Räume zu gestalten, in denen man sich wohlfühlt, zum Beispiel das Goetheanum bei Basel.

Makovecz mischt elegant Holz und Stein. Sei es Kirche oder Privathaus, on se sent à l'aise dans ses constructions. Das Haus an der Donau, in Göd, kurz vor Budapest, sieht aus comme un bol renversé. Die Fenster öffnen den Blick ins Universum. L'espace intérieur invite au voyage. En Allemagne il a construit à Überlingen, am Boden-



Francine Mayrans Bilder einer düsteren Zeit: Exodus – Gesichtlose Gestalten kommen uns aus dem Nebel entgegen.

Die Shoah und ihr Schatten

Die Straßburger Malerin Francine Mayran und ihr mutiges Projekt der Erinnerung

VON WILLY STORCK

„Kann man das Unausprechliche malen, wenn man es nicht selbst erlebt hat? Kann man auf der Leinwand dasjenige festhalten, für dessen Erzählung die Überlebenden so viel Zeit benötigt haben und das sie nur unter großen Qualen mitteilen konnten? Ist nicht auch eine Form von Schamlosigkeit oder Voyeurismus damit verbunden, dass man sich in das Schreckensbett der Überlebenden der Konzentrationslager legt?“

In einem seiner letzten Texte hat der im vergangenen Jahr verstorbene große elsässische Europäer und Versöhner Adrien Zeller diese Fragen gestellt. Das Thema, mit dem sich der damalige Präsident des Conseil régional d'Alsace beschäftigte, war ein künstlerisches Projekt der Straßburger Malerin Francine Mayran: „La Shoah et son Ombre – Die Shoah und ihr Schatten“. Es geht dabei um Erinnerung und Mahnung mit den Mitteln der Kunst, aber auch um die Würde derer, die zu Opfern wurden, weil sie „anders“ waren.

„Die Malerei war schon immer Teil meines Lebens“, sagt die 1958 in Straßburg geborene und dort auch lebende Francine Mayran. Das ist aber nur die eine Seite der Medaille. Mayran ist nämlich auch Psychiaterin, was in der Regel ein besonderes Interesse an menschlichen Schicksalen – von Tätern wie Opfern – voraussetzt. Und so führte ihre Beschäftigung mit den Armeniern, sechs Jahrzehnte später in Kambodscha durch die Roten Khmer oder Mitte der 90er-Jahre an den Tutsi in Ruanda schließlich zur Shoah, zur gezielten Vernichtung von Juden, Zigeunern und Andersdenkenden auf europäischem Boden. Das geschah ja nicht nur in den zu Synony-

ben Konzentrationslagern wie Auschwitz, Buchenwald oder Dachau, sondern auch direkt bei den zynisch „Säuberung“ genannten Razzien in Städten und Dörfern. Und in den kleinen Lagern wie Struthof im Elsass.

„Vielleicht“, stellt die Künstlerin die Frage an sich selbst, „habe ich seit meiner frühen Kindheit nur gemalt, um diese schrecklichen Ereignisse und ihre unauslöschlichen Spuren mit Bildern der Shoah auf Leinwand zu bannen?“ Mit den Worten des Malers Samuel Bak könne sie auch sagen, dass nicht sie das Thema Holocaust gewählt habe, „sondern dass der Holocaust eher mich gewählt hat, um ihn zu bezeugen“. Seit sie vor fünf Jahren Bilder von Deportierten gesehen habe, könne sie nichts anderes mehr malen als diese deportierten Männer, Frauen und Kinder, „denen man alles Menschliche nehmen wollte, indem man sie nummerierte, sie wie Gegenstände behandelte und sie verschwinden ließ, einzig und allein, weil sie Juden oder Zigeuner waren“.

Sie hat genau recherchiert, in Archiven Fotos von Deportierten und Überlebenden gesichtet und sich mit Zeitzeugen sowie der Frage, warum so viele weggehen und geschwiegen haben, beschäftigt. Schließlich müsse man unterscheiden zwischen den unmittelbar selbst betroffenen und den passiven sowie den schuldig gewordenen Zeugen. Das mündete in eine erste Ausstellung, die auf Wunsch von Adrien Zeller im Gebäude des Regionalrats in Straßburg gezeigt wurde.

Sie schauen uns an, die Gesichter von Überlebenden, jeweils versehen mit der Registriernummer als Zeichen ihrer damaligen Entwürdigung. Auch die Gesichter von Nachkommen, die das Trauma der Älteren begreifen lernen mussten. Entstanden ist ein umfangreicher Zyklus zum Thema, mit unterschiedlichen Formaten und ein-

dringlichen Bildern: Straßen, über die fast sichtbar die Kälte kriecht, eine Landschaft, in der die Straße ins Irgegend-oder Nirgendwo führt, eine Lastwagenkolonne, ein Fluss mit Brücke und Eisenbahnwaggons, in blutiges Abendrot getaucht. Und dann sehen wir sie kommen: „L'Exode“ lautet der Titel des 2007 entstandenen Diptychs: Eine lange Reihe gesichtsloser Männer und Frauen, Mäntel überm Arm, Koffer in der Hand, kommt uns wie aus dem Nebel entgegen, es sieht aus, als glitten sie über eine Eisfläche. Oder die schemenhaften Gestalten, die, auf einer Bank sitzend, hinter Gittern ihres weiteren Schicksals harren. Dann wieder drei Männergesichter, in denen Erschöpfung, Angst, Fassungslosigkeit zu lesen sind. Und schließlich die zur Masse degradierten Menschen innerhalb der hohen Umzäunung, ein Bild der Hoffnungslosigkeit. Gemalt in einer Weise, bei der man von einer düsteren Spielart des Impressionismus sprechen könnte.

Sie habe den Versuch unternommen, sagt Francine Mayran, im Namen der Toten zu sprechen, „damit sie uns als wirkliche Individuen erscheinen, als Männer, Frauen und Kinder mit ihrer ganz eigenen Geschichte und Persönlichkeit“. Und sie habe auch im Namen derer zu sprechen, die davonkamen und nach ihrer Rückkehr versuchen mussten, wieder zu leben, was oft, wie die Psychiaterin Mayran weiß, eine ungeheure Anstrengung bedeutete.

Das „un glaubliche und kühne Wagnis“, wie es Adrien Zeller empfand, ist auch nach dessen Meinung gelungen: „Sie malt, was sie nicht selbst erlebt hat, sie interpretiert neu, was sie in der Literatur, im Kino gelesen, gehört und gesehen hat ... sie stellt sich vor, was sie nicht gekannt hat.“ Auf diese Weise trage sie die Erinnerung weiter und werde das hoffentlich auch weiterhin tun.

Das hat Francine Mayran durchaus vor, auch wenn sie noch immer vormittags als Psychiaterin tätig ist. Ehemann und Sohn sind ja auch noch da. Für sie selbst mag das Projekt auch ihre beiden Passionen versöhnen: Von dem schon frühen Wunsch, Künstlerin zu werden, hielten die Eltern nichts, das habe keine Zukunft. Vom Malen hat sie das nicht abgehalten. Jetzt erwacht ihr



Im Hauptberuf ist sie Psychiaterin: die Straßburger Künstlerin Francine Mayran. FOTOS: PRIVAT

aus beiden Tätigkeiten ein inneres Gleichgewicht.

AUSSTELLUNGEN

– Das Projekt „La Shoah et son Ombre“ ist seit 6. Januar im Europaratsgebäude in Straßburg zu sehen, dann von Mitte Februar bis Ende Juni im Centre Mondial de la Paix in Verdun, von September bis Dezember im Centre Européen du résistant déporté beim ehemaligen KZ Natzeweiler-Struthof. Außerdem sind Ausstellungen in Estland und Belgien geplant.

– Das dreisprachige Katalogbuch, in dem den Bildern knappe Texte in Form von Gedichten beigelegt sind, ist bei Arthe-

We are proud and honored to present on our covers a painting by the internationally acclaimed French artist Francine Mayran. Our art editor, Pnina Rosenberg, offers an analysis and historical contextualization of this haunting work.

Pnina Rosenberg

About the Cover Painting "L'exode": The Invisible Bystanders

all with a common destiny
losing what is dear
leaving behind one's life
exodus of men,
women, children
in a grey and cold place
without help, without future ...
our eyes are witness
to the unacceptable
to the unbearable
men, women
even children
denounced, deported
carried away to stations
plotted horror
calculated extermination
and no one says a word

FRANCINE MAYRAN (2008), from the exhibition
Passive Witnesses, Guilty Witnesses? (p. 48)

In June 2008 the artist and psychiatrist Francine Mayran mounted the exhibition *Passive Witnesses, Guilty Witnesses?* at the Regional Council of Alsace, France. In texts that accompany the paintings, the artist comments:

Today, we are hooked to our screens, flooded with information and images coming from all corners of the world: the beating of monks in Burma, the crushed in Tibet, the crimes of Kosovo, the beheaded Tutsis, all the genocides of the world. ... The Iraqis killed in a daily bloodbath of bombings, the deaths in the Twin Towers. ... Some of us remain unaffected, as though it is all fiction. Others are shocked. Either way, life continues, unchanged.

The 28 oil paintings were divided into four sections: "The Atmosphere of the Tragedy"; "The Call to Us, the Witnesses"; "Questioning Humanity"; and "To Pass On." All raise questions about witnesses and their obligations, unmet during the Holocaust, to speak out against injustice and genocide. Mayran asks, "How can we passively accept these images while we ourselves are direct witnesses?" (p. 45) and continues:

We can't turn our backs in indifference and resume our lives as before, as though nothing has happened, as though the only way to survive these abhorrent crimes is to erase these lives, erase these deaths. The denial of these crimes, their trivialization is itself part of the violence. It is this indifference, this silence that permitted the Holocaust. How to shake humanity from its trance, from becoming accustomed to and accepting of this violence? (p. 45)

Our cover painting was chosen from the exhibit segment "The Call to Us, the Witnesses." Titled "L'Exode" ("The Exodus"), it is a large, striking diptych (80 x 200 cm.) portraying in expressive brush strokes a panoramic scene of deportation: a long line of people pacing toward an unseen, unknown destination. The composition is skillfully divided into two parts that together create the whole. The procession of deportees, starting in the left panel of the diptych (here, our front cover), shows a small group of normal, almost-recognizable persons. This group of men and women are depicted in detail; they are properly, even elegantly, dressed with suits, coats, and hats; two hold small suitcases. Yet something is disturbing and grim: Although each figure is clearly defined, the faces are blank and unrecognizable; the men seem to be carrying or wearing *tallitot* (Jewish prayer shawls). In the right panel of the diptych (here, our back cover and inside front and back covers), which continues and completes the left one, the deportees become an anonymous mass, an endless line beyond the borders of the painting. Even this large

PRISM interdisciplinary journal of the Yeshiva
University of New-York for holocaust educators, April 2010



Pnina Rosenberg, art historian, historian, and art editor of *PRISM*, is a lecturer in the Technion, Israel Institute of Technology; the Haifa University Department of Museology; and the Oranim Academic College, focusing on Jewish art and the memory and legacy of the Holocaust. She has presented papers and published articles and exhibition catalogues on aspects of Holocaust art, has created a website, "Learning about the Holocaust through Art." On the editorial board of the *Journal of War and Culture Studies*, University of Westminster, London, and a board member of IC MEMO — International Committee of Memorial Museums (Unesco), she is also a referee in the Righteous among the Nations committee of Yad Vashem.

COLLOQUES

Avec le CENTRE COMMÉMORATIF DE L'HOLOCAUSTE DE MONTRÉAL

6^{ème} Journée thématique de **ALEPH**

CENTRE D'ÉTUDES JUIVES CONTEMPORAINES dirigé par SONIA SARAH LIPSYC

LES JUIFS SÉPARADES FACE À LA SHOAH



L'Exode tableau de Francine Mayran

DIMANCHE 7 FÉVRIER 2010

10H30 - 14H30 **La condition des Juifs du Maghreb sous Vichy**
David Bensoussan, universitaire (École de technologie supérieure de l'Université du Québec)

La déportation des Juifs séfarades d'Europe et d'ailleurs
Yossi Lévy, anthropologue (UQAM)

La Shoah et la pensée juive religieuse
Sonia Sarah Lipsyc, sociologue

Témoigner de la Shoah :
l'itinéraire de Primo Lévi, Témoin de la Shoah : Daniel Lemler, psychanalyste (France)

19H **Témoignages de Juifs séfarades sur la Shoah**
Avec Michèle Serano et Chantal Clabrough ; modératrice Alice Herscovitch, directrice du Centre Commémoratif de l' Holocauste à Montréal

19H30 - 21H **La Shoah dans la transmission de la mémoire séfarade**
avec David Bensoussan, Jean-Charles Chebat, Daniel Lemler, Yossi Lévy modératrice Sonia Sarah Lipsyc

10H30 - 14H30 CONFÉRENCES ET BRUNCH ENTRÉE 1\$
1 Carré Cummings (5151 chemin côte Sainte Catherine)

19H - 21H30 TÉMOIGNAGES ET TABLE RONDE : 7\$
Maison de la Culture Sépharade, 5900 A Boulevard Décarie

En collaboration avec le Centre Commémoratif de l'Holocauste, Montréal

INFO / INSCRIPTION : 514.733.4998 #3159

www.csuq.org



Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal
The Montreal Holocaust Memorial Centre



COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
unifiée du Québec



Avec les amis du
MÉMORIAL D'ALSACE-MOSELLE

Café d'histoire

Invitation

le mardi 15 décembre à 18 h 30,
au "Michel" - 20, avenue de la Marcellaise à Strasbourg

Claire Lovisi
Recherche à l'Académie de Strasbourg
chercheuse des universités d'Alsace

et
Marcel Spisser
Inspecteur d'Académie - Inspecteur pédagogique
régional d'histoire-géographie-histoire
Président de l'Association des Amis du Memorial
d'Alsace-Moselle

vous invitent à participer au Café d'histoire dont le thème sera

« La Shoah et son ombre, transmission d'un génocide »

présenté par Francine Mayran, artiste peintre, psychiatre

En partenariat avec l'association des professeurs d'histoire-géographie, le Collège Marcel Eschmann et les Dernières Nouvelles d'Alsace

Avec les amis du MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE LIMOGES

Une date importante à retenir

et à noter sur votre agenda :

Samedi 6 Mars 2010

Colloque à la BFM de Limoges

**«La Mémoire de la résistance Limousine :
du témoignage à la création artistique et littéraire»**

organisé par

les amis du Musée de la Résistance de Limoges.

Le programme détaillé ainsi que la liste des intervenants
paraîtront dans notre prochain bulletin

ILS SONT NÉS APRES LA GUERRE ET POUTANT ...



AU BON GARGAN

Le dynamique et accueillant Sylvain Jovoy, 31 ans, a repris en mars dernier le bar-restaurant Au Bon Gargan, rue de la place du Dr Alfred Blanc à La Creuille sur Brance. Clévo du lycée Clémenceau à Tulle, sous l'égide de son onneur et d'ailleurs, il a souvent proposé des expositions sur la Résistance. Il est vrai aussi que son grand-père maternel, emporté en Vienne fût un héros des batailles pour les Résistants...

A peine réintégré à la Creuille, il a affiché dans le bar et le salon du restaurant le portrait du Colonel Georges Guingouin... Voilà c'est lui un qui expose franchement ses idées. N'hésitez pas à lui rendre une petite visite, vous serez les bienvenus !

« La Shoah et son ombre »

Mais ce qu'il est important d'avoir de ma peinture et de ces mots, ni mémoire de l'Holocauste soit transmise. Mon souhait est de renforcer les solidarités et refuser d'oublier ce qui me semble essentiel, aujourd'hui face à la mort proche des derniers survivants et l'effacement de la mémoire, mais aussi face à la montée des intolérances et du négationnisme.

La mémoire de la tragédie ne doit pas disparaître avec l'individu, qui en porte les traces. Il faut des porteurs de mémoire, pour transmettre un espoir et l'avenir, un espoir en un homme moi, qui amène les autres, qui s'inscrit dans l'histoire, pour continuer la vie.

Si chacun s'implique personnellement, avec ses moyens propres, avec sa fièvre, son courage, son cœur et sa conscience, humaine redoublant signe sur terre. Les vœux de justice et de respect de l'humanité garderont ainsi une place essentielle pour que la conscience de la vie et l'espoir en l'homme se perpétuent.

Dieu, frères, policiers, sont des petits cailloux sur la tombe des morts, des pierres de souffrance aux survivants pour leur permettre de lâcher leur fardeau de culpabilité, de responsabilité.

Ainsi porte Francine Mayran de son oeuvre



« La Shoah et son ombre »
ouvrage de Francine Mayran : 70 peintures et
textes.
Editions ARHÉOLOGON 132 pages - 35 €

Le livre

« *TEMOIGNER DE CES VIES-PEINDRE LA MÉMOIRE* »

Aux éditions du Signe

Paraitra en décembre 2012



Nouveauté

Les Editions du Signe

Témoigner de ces vies
Peindre la mémoire

Entrelaçant créations artistiques, mémoire individuelle et Histoire, Francine Mayran nous livre ici une réflexion sur la transmission et sur ses traces. La mémoire de l'Holocauste s'incarne dans ses peintures, ses céramiques et ses textes ; un travail qui lie tant à la mémoire au travers de témoignages qu'à l'Histoire.

L'objectif est de sensibiliser la jeunesse au drame de tous les génocides, au danger de l'intolérance, de l'indifférence et de la soumission passive à une idéologie, de susciter une réflexion pour renforcer les solidarités, refuser la haine et transmettre un espoir en l'avenir.

TEMOIGNER DE CES VIES
PEINDRE LA MÉMOIRE
FRANCINE MAYRAN

11

ATMOSPHERE DU D'ÂNE

Ses oeuvres construisent depuis 2008, un chemin européen de mémoire en passant du camp du Struthof, au camp de Royallieu à Compiègne, au Fort de Breendonk et à la gare de Boortmeerbek en Belgique, au Centre mondial de la Paix à Verdun, au Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck...

RÉFÉRENCE : 109205
FORMAT : 24 X 31,5 CM
NOMBRE DE PAGES : ENVIRON 250
COUVERTURE CARTONNÉE
AUTEUR : FRANCINE MAYRAN

35,00 €

9 782740 628940

Le livre *LA SHOAH ET SON OMBRE*

éd. trilingue paru en octobre 2009



Bulletin pédagogique de la FONDATION AUSCHWITZ BELGE

MAYRAN Francine, *La Shoah et son ombre / The Shoah and its Shadow / Die Shoah und ihr Schatten*, Strasbourg, Arthénon, 2009, 129 p. (ISBN 978 2 916339 05 4; 35,00 € (commande : <http://www.fmayran.com/sitev2/contact.html>))

Bouleversée par les photos montrant l'enfer de la déportation, aucun autre sujet ne pouvait plus prétendre prendre place dans l'exercice de sa peinture : "Ce travail tente de donner la parole à ceux qui ne sont plus là". En rappel des victimes de la Shoah, mais aussi pour que les témoins d'autres atrocités ne restent pas insensibles à "l'hypnose collective face au Mal". Ces oeuvres, très suggestives et fortes, constituent un message d'espoir, un cri de révolte, une adresse à l'homme. Les quelque trente tableaux (à l'huile sur toile) reproduits au sein du livre sont regroupés en chapitres : "Atmosphère du drame", "L'adresse à nous, les témoins", "Questionnement de l'homme", "Survivre", "Transmettre", "Peindre? Pourquoi peindre?", "Pourquoi peindre la Shoah?", et "Exposer dans les camps un chemin de mémoire". Notons que le titre de l'exposition des tableaux de Francine Mayran qu'illustre cet ouvrage, "*Témoins passifs, témoins coupables?*", s'est imposé à elle "comme une interrogation sur la responsabilité des hommes témoins de l'histoire". Affirmant l'engagement de sa peinture, "témoigner pour ces morts, témoigner de ces vies", pour que "chacun s'implique personnellement, avec ses moyens propres, avec sa force, son courage, son coeur et sa conscience", afin que l'humanité retrouve sa dignité.

Daniel Weysow

6^{èmes} RENCONTRES ET DEDICACES DU LIVRE RÉSISTANT



LA FONDATION DE LA RESISTANCE

et

son association-fille

« MEMOIRE ET ESPOIRS DE LA RESISTANCE »

ont l'honneur de vous convier

aux

6^{èmes} *RENCONTRES et DEDICACES du LIVRE RESISTANT*

Sébastien Albertelli, Raymond Aubrac, Jean-Pierre Besse,
Roger Bourderon, Georges Caïucoli, Michèle Cointet, Jean-Louis Crémieux-Brilhac,
Laurent Douzou, Anne Hogenhuis, Florian Hollard, Marie-Clotilde Génin-Jacquey
Monique Georges, Guy Krivopissko, Pierre Lefranc, Jean-Pierre Levert,
Georges Loinger, Dominique Missika, Francine Mayran,
Jean Christophe Notin, Philippe Oulmont, Guillaume Piketty,
Jean-Pierre Renouard, Claude Roddier, Evelyne Taslitzky,
Lucien Sabah, Laurence Thibault, Vladimir Trouplin,
Odile de Vasselot, Dominique Veillon, Frida Wattenberg,

dédieront leurs ouvrages

Le samedi 21 novembre 2009

De 14 h à 18 h 30

à

La Fondation de la Résistance

30, boulevard des Invalides

75 007 Paris

Métro : ligne 13 – stations Saint-François Xavier ou Varennes – Bus 92

Entrée sur invitation à demander à l'association « Mémoire et Espoirs de la Résistance »

Par fax 01 45 67 64 24

ou mël : memoresist@m-e-r.org

Ce document est une invitation

Mémoire et Espoirs de la Résistance

L'association des Amis de la Fondation de la Résistance – Déclarée loi 1901

Pavillon de la Mémoire Combattante – Place Marie-Madeleine Fourcade

16-18, place Duplex – 75015 Paris

Tél./Fax : 01 45 66 92 32

Email : memoresist@m-e-r.org

Site Internet : www.memoresist.org

NOTE DE L'ARTISTE : LA SHOAH ET MOI

« JE PEINS DEPUIS TOUJOURS.

Je ne sais pas si peindre est pour moi un plaisir, une nécessité ou si la peinture s'est imposée à moi, pour servir à la transmission d'un intransmissible, celui du génocide d'hommes, de femmes et d'enfants dont le seul crime était d'être juifs ou tziganes, comme celui d'autres d'avoir été arméniens, cambodgien ou encore tutsi. Je dirais, comme le peintre Samuel Bak, que ce n'est pas moi qui ai choisi l'Holocauste, c'est plutôt l'Holocauste, qui m'a choisi pour être l'un de ses porteurs de témoignage.

IL Y A 4 ANS, DES IMAGES DE DÉPORTÉS SE SONT IMPOSÉES À MOI.

je n'ai dès lors pu peindre que ces groupes unis dans un même terrible destin, celui de la mort, celui de la perte de l'identité, ces hommes, ces femmes, ces enfants déportés, auxquels on voulut enlever toute humanité, seulement parce qu'ils étaient juifs ou tziganes. Mon inspiration s'est alors nourrie de témoignages et de photos d'archives de rescapés de la Shoah.

TÉMOINS PASSIFS, TÉMOINS COUPABLES ? fut mon premier axe de travail.

Il questionnait la position de témoin de la Shoah ou de tout génocide et la responsabilité du monde et de son indifférence.

LA SHOAH N'EST PAS SEULEMENT UN CRIME CONTRE LES JUIFS, MAIS BIEN UN CRIME CONTRE L'HUMANITÉ.

À travers la Shoah, c'est ce qu'il y a d'humain en tout homme qui est nié, c'est la dignité personnelle et l'appartenance à une culture, qui sont contestées. Il m'est alors devenu nécessaire que dans les groupes de déportés émerge l'individu, l'homme derrière chaque survivant, la souffrance individuelle derrière la souffrance collective des génocides.

JE TENTE DE PARLER AU NOM DES MORTS

pour qu'ils puissent être considérés comme des individus à part entière, avec leur histoire singulière, leur personnalité propre. J'ai eu besoin de témoigner pour ces morts, mais surtout de témoigner de ces vies.

MAIS JE TENTE AUSSI DE PARLER AU NOM DES RESCAPÉS

qui après leur retour, ont essayé de vivre, de revivre, ou plutôt de survivre. Comment vivre aujourd'hui, alors qu'on a voulu anéantir et faire disparaître leur peuple de la terre ?

NOUS SOMMES TOUS DESCENDANTS DE CETTE PÉRIODE BARBARE, TOUS MARQUÉS D'AVOIR RÉALISÉ LA CAPACITÉ DE BARBARIE DE L'HOMME CIVILISÉ.

Lorsque ceux qui ont vécu cette tragédie se seront éteints, nous devons être prêts à prendre le relais de leur parole, de leur mémoire. Il faut des porteurs de mémoire, pour transmettre un espoir en l'avenir, un espoir en un homme meilleur, qui empêche la haine, qui s'enrichit des différences pour dominer le mal.

LETTRES DE SOUTIEN

"I am intrigued and fascinated by your work. I find it engaging and believe that an American audience would, as well. I would like to discuss exhibiting your work here at the Holocaust Memorial Center and working with you on an American tour"

Stephen M. Goldman
Executive Director
 Holocaust Memorial Center Zekelman Family Campus
 28123 Orchard Lake Road
 Farmington Hills, Michigan 48334

« Vous avez trouvé le ton juste, sans pathos encombrant, sans rien taire non plus. C'est très émouvant, très beau dans les couleurs et la composition, s'il est possible de parler de beauté. En tout cas, cela aide à vivre avec cette mémoire. »

Pierre Halen
 Université de METZ

"Your impressive and haunting work."

Renata Stein
 Leo back institute
 NEW-YORK

"I printed out all of the heart wrenching images you sent me. Your work is certainly beautiful and carries a certain grace."

Selma Silverman
 Holocaust Memorial Center
 Farmington Hills, MI-48334

USA
« Vos toiles traduisent si bien la barbarie que certains hommes ont envers d'autres hommes que l'on jurerait qu'elles sont l'œuvre d'un survivant. Vos toiles ont fait renaître une sensation très particulière et angoissante, celle du vécu, de près de deux ans d'Auschwitz. Bravo pour ce "devoir de mémoire" que vous accomplissez avec tant de vérité. Continuez encore et encore! »
 Sam Braun
 Survivant

« Francine Mayran nous livre ici une œuvre douloureuse. Les couleurs, inquiétantes et crues, mais aussi tendres parfois, nous appellent à considérer que l'histoire n'est pas terminée. L'œuvre est majeure en ce qu'elle nous pousse, non à regarder ce qui fut, mais ce qui est. »

Robert Steegmann
 historien

"Je ne trouve qu'un seul mot pour définir sa peinture Elle est « humaine ». Une peinture dépouillée, naturelle, sans artifices, Une ambiance qui me replonge soixante cinq ans en arrière. Des portraits des déportés saisissants. Et c'est bien la première fois que je vois une peinture aussi proche de la réalité. Un travail qui mérite le plus grand respect.»

Serge Smulevic, rescapé d'Auschwitz
 Décédé le 17/02/2010 à ANGLET

"Your work is not only very important. The impressions I could get of your work via the internet were impressive."

Ingolf Seidel
 Newsletterredakteur
 Lernen aus der Geschichte e.V.
 c/o Institut für
 Gesellschaftswissenschaften
 und historisch-politische Bildung
 Technische Universität Berlin
 10587 BERLIN
 ALLEMAGNE

« Merci pour vos œuvres qui permettent qu'échappe à l'oubli l'indicible. »

Mme Monique V.
 descendante de déporté

"Your work is an essential element in the global effort to remember the lessons of the Holocaust."

Rachel M. Isquith
 Director of
 Holocaust Center of
 NORTHERN CALIFORNIA
 San Francisco, CA 94105

« L'émotion ressentie personnellement en regardant vos toiles a sans doute à voir avec notre volonté commune de transmettre la mémoire de la déportation, mais elle tient surtout à l'atmosphère si lourde et pourtant si digne qui s'en dégage, à la force aussi de l'imbrication du collectif et de l'individuel »

Marie Claire Allorent
 Secrétaire Amis
 Fondation Déportation
 Bas Rhin

"They are powerful and reflect the experience of so many of us who are not direct descendants of those who were lost but feel a strong, strange pull to tell their stories.... I felt so drawn to your painting, "Exodus," I was entranced by it from the minute I saw it. It speaks to me, it draws me into it, it makes me feel as if I know these lost souls who are being deported." I am quite taken with the colors, the movement, and the silence."

Karen Shawn, Ph.D.
Editor PRISM
Yeshiva University NEW-YORK

« Vos magnifiques tableaux qui donnent le frisson par leur criante vérité... »

Roger Lefort
Délégué Alsace pour Mémoire et Espoir de la Résistance

"I am deeply impressed by your works, by your artistic vision, expression and profoundly emotional approach."

Jerzy Halbersztadt, Director of Museum of the History of Polish Jews. Warszow.
POLOGNE

"I think you are a talented artist and I agree with the message you are conveying with your art."

Judy Weissenberg Cohen
witness / survivor
Editor
USA

"Your work is an essential element in the global effort to remember the lessons of the Holocaust."

Jessica Minturn
Program Assistant
Holocaust Center of Northern California
SAN FRANCISCO, CA 94105

« J'ai été très touchée par vos tableaux, et notamment par "comment survivre ou la chaîne de la descendance ...Merci du fond du cœur de nous secouer tous! »

Agathe Bischoff-Morales
conservateur en chef
Fonds patrimonial
Médiathèque André Malraux
STRASBOURG

"Your work is truly powerful and moving. Quite impressive! "

Carson Phillips, M.A. | Educator
Holocaust Centre of Toronto
CANADA

"Your work is a testament to the hope that the Holocaust will not be forgotten, and the memory of it and the will to prevent it ever reoccurring will live on in the souls of those who carry it."

Morgan Thomas
husband of Tamara Deuel, survivor
and painter
ISRAEL

"J'ai un coup de cœur pour ce que vous faites et la manière dont vous le faites."

Gérard Villemin
Association des Orphelins
des Déportés - Exterminés -
Fusillés - Massacrés
Lorraine Alsace

« Bravo pour vos travaux. J'y suis vraiment sensible. »

Olivier TREILLARD
Délégué pour le Rhône de Mémoire
et Espoirs de la Résistance
Ancien Administrateur
des Amis du CHRD
Ancien Porte-Drapeau du milieu
associatif d'anciens résistants

"excellent work on the Shoah memory."

Erika Perahia Zemour
Jewish Museum of Thessaloniki
GRECE

« Combien j'ai été impressionnée par vos œuvres. On sent bien la profondeur qui ressort de vos toiles. C'est un travail de recherche, d'approfondissement, qui ne peut laisser indifférent. C'est une approche de l'indicible. Cette façon de transmettre mériterait une large diffusion. »

Simone Polak
 survivante

« La qualité de vos toiles est extraordinaire. Le message que vous diffusez, via ces toiles, est universel et explicite. »

Olivier Van der Wilt
Conservateur du fort de
Breendonk BELGIQUE

« Par l'écriture le poème et la peinture, il traduit de manière magistrale l'indicible. »

Gilbert Dupau
Délégué pour Mémoire,
espoir, résistance

« je voulais vous redire tout mon intérêt pour votre démarche et votre travail. Je montre votre livre à des amis qui l'apprécient beaucoup. »

Evelyne Taslitzky
Fille de Boris Taslitzky

« Nous vous sommes très reconnaissant de nous faire découvrir vos œuvres et apprécions, outre sa grande qualité, l'importance du message qu'elle porte... Vos objectifs sont ceux que nous défendons depuis une quinzaine d'années dans le cadre du musée qui nous est confié. »

Jean-Claude Duclos
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

"This work is truly impressive and reveals much integrity and pathos in terms of dealing with such difficult subject matter.....I thought you may be interested to hear positive response to your painting "Survivors" - one of the museum's holocaust survivors said to me, when she looked at this work, that "if this picture doesn't explain it, nothing will; it is so powerful". That surely is a good compliment!"

Roslyn Sugarman
The John Saunders curator
Sidney Jewish museum
AUSTRALIE

"We are impressed by the artistic quality and merit of your work and of your personal dedication"

Bina Tsur
Chief curator of Beth Hatefutsoth
ISRAEL

« Félicitations pour votre travail - vraiment. »

Sonia Sarah LIPSYC
Directrice de ALEPH - Centre d'Etudes Juives Contemporaines
MONTRÉAL

« Vos œuvres et votre démarche picturale m'ont interpellée et émue. Elles ont un incontestable pouvoir de suggestion et ne peuvent laisser le spectateur indifférent. Je vous félicite pour ce beau travail et vous souhaite le succès que vous méritez. »

Jeanine Elkouby
Vice présidente
du Consistoire israélite du Bas-Rhin

« J'ai pleuré, et j'écris sur cet ordinateur avec les larmes aux yeux. Merci pour ma famille disparue et pour tous ces millions de victimes innocentes. »

Henri Walachman
Peintre

« Quelle émotion ! Quelle douleur ! Quelle mémoire ! Particulièrement intéressé par la transmission de la mémoire par l'Art, je porte un grand intérêt aux œuvres d'auteurs non-témoins. Ces œuvres portent en elles une conscience terriblement puissante des événements que l'auteur pourtant n'a pas vécus. »

Dr Michel Clavier
Vice-président des amis de la fondation de la déportation, région Charente Maritime

Je suis ému par votre engagement qui ressemble au mien et qui plonge aux mêmes eaux de la conscience. Bachtalo drom Francine - Bonne route à vous.

Félix Monget
Peintre rom

« J'ai regardé avec intérêt vos toiles sensibles et fortes consacrées à la Shoah. Vous avez choisi de transmettre par la peinture des moments historiques douloureux et j'ai été émue. »

Sylvette KANDEL
Descendante de déporté

" What very arresting paintings and images.... Thank you again for this important effort which looks not only at the past but to the future...."

Kirk Allison
Center for Holocaust and Genocide Studies
MINNESOTA

Ieva Šadzevičienė
VVGŽM Tolerancijos
centro vadovė
Naugarduko 10/2
01141 VILNIUS
LITUANIE